

LE DIAGNOSTIC DE TERRITOIRE



2.1 – Les chiffres clés de l’agglomération et des Villes concernées

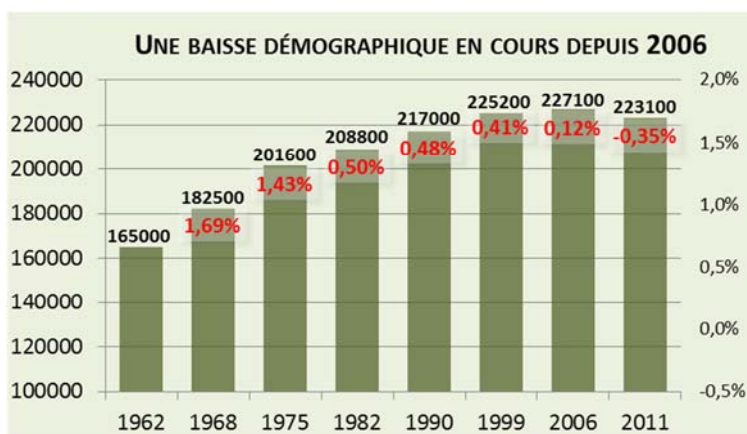
Quelques chiffres clés :

- 44 communes
- 223 000 habitants
- 305 km²
- 3 pays à moins de 80 km : Allemagne, Luxembourg, Belgique
- Au cœur d’un marché de 24 millions d’Européens dans un rayon de 200 km
- 22 000 étudiants
- 11 500 entreprises et 4 000 enseignes commerciales

A/ Une évolution démographique préoccupante

En 2011, la Communauté d’agglomération de Metz Métropole compte 223 000 habitants et 100 000 ménages (population municipale, INSEE RP 2011).

Une baisse démographique importante dans l’agglomération messine de 2006 à 2011



Entre 1990 et 1999, la population de Metz Métropole a progressé de 3,8%, puis a quasi stagné de 1999 à 2006 (+0,8%). **De 2006 à 2011, la population a diminué de 1,8%.**

Cette baisse importante s’explique essentiellement par un déficit migratoire élevé : les départs de l’agglomération sont beaucoup plus importants que les nouvelles arrivées. **De 2006 à 2011, Metz Métropole a**

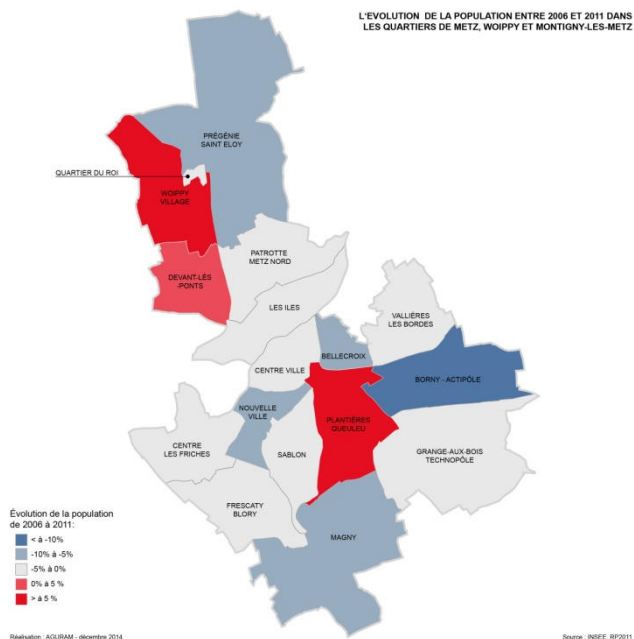
perdu environ 4 000 habitants.

Ce sont les communes du noyau urbain et la ville centre qui concentrent la perte de population et le déficit migratoire, mais la situation est variable d’une commune à une autre.

De 2006 à 2011, la population de Metz est passée de 124 430 à 119 960 habitants (-3,6%) et la population de Woippy de 13 240 à 13 080 habitants (-1,2%).

Sur la même période, les quartiers de Saint Eloy Pré Génie (Woippy) et de Borny (Metz) ont perdu beaucoup d’habitants, en raison des programmes de rénovation urbaine, des processus de dédensification et par des décohabitations sur ces quartiers.

Les quartiers messins de Bellecroix, Nouvelle Ville, et Magny ont également subi une perte importante de population de 2006 à 2011.



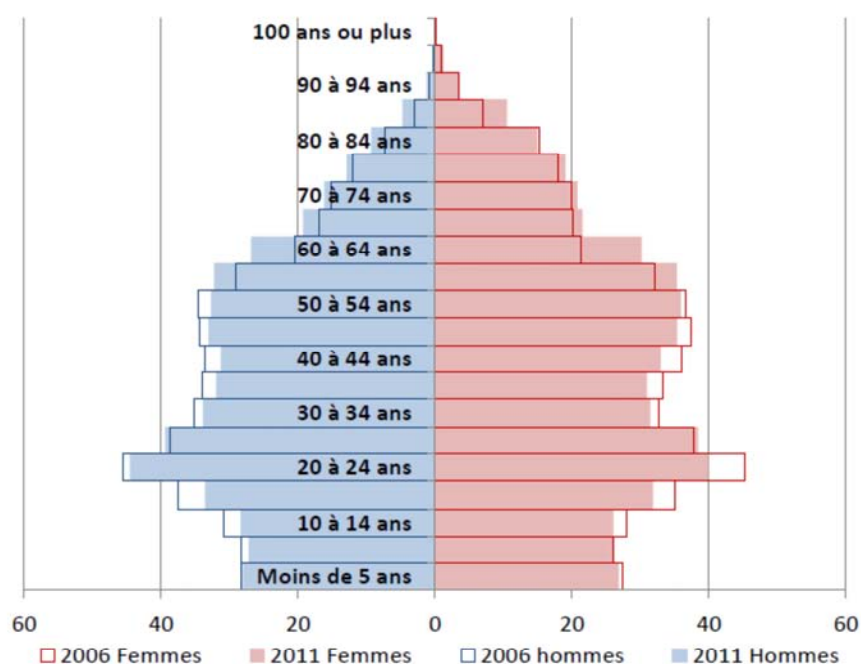
Une population vieillissante

Sur Metz Métropole, les plus de 60 ans constituent 21% de la population en 2011, contre 15% en 1990. Ces mutations démographiques valent que l'on s'interroge dès à présent sur les moyens, notamment médicaux, à adapter aux besoins des aînés.

On note une perte de population importante des classes actives (30-50 ans) et des 5-20 ans sur l'agglomération.

L'indice de jeunesse* est de 1,07, soit légèrement supérieur à celui de la France (1,04). Il a fortement diminué depuis 1990 puisqu'il s'élevait à 1,78. Cet indice est très élevé à la Grange-aux-bois (3,1) et dans les quartiers de la Politique de la Ville, dominés par l'habitat social (Saint Eloy-Boileau-Pré Génie, quartier du Roi, Borny et Bellecroix).

PYRAMIDE DES ÂGES DE LA CA DE METZ MÉTROPOLE

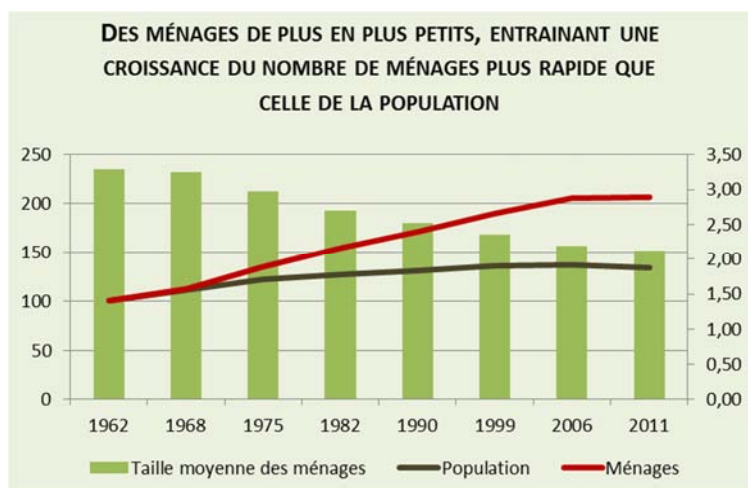


Source : INSEE 2006 -2011

AGURAY

A Metz, la part des 15-29 ans est importante avec 26,4% de la population totale.

B/ De plus en plus de petits ménages au sein de l'agglomération



Les évolutions démographiques (vieillessement de la population) et sociologiques (monoparentalité, célibat) ont fait augmenter le nombre de ménages.

Sur Metz Métropole, la hausse du nombre de ménages dépasse très nettement celle de la population : le nombre moyen de personnes par ménage est de 2,12 (contre 2,24 pour la France). C'est dans les communes les plus urbaines que l'on trouve les ménages les plus petits, en raison de la typologie de leur parc de logements.

En 2011, la part de ménages d'une personne est de 39%, avec 16,5% d'hommes seuls et 22,5% de femmes seules. Depuis 2006, la part de femmes seules a augmenté de 45% alors que la part des hommes seuls a baissé de 24%.

Les ménages avec familles représentent 60 % de l'ensemble des ménages, avec 42,5% de couples sans enfant, 40,1 % de couples avec enfants et 17,3 % de familles monoparentales.

On remarque que, depuis 2006, la part de couples avec enfants a baissé de 9%, alors que l'augmentation des familles monoparentales est de 7%.

	Metz Métropole	Metz	Woippy
Ménages d'une personne	39,3%	45,6%	29,9%
<i>Hommes seuls</i>	<i>16,8%</i>	<i>20,2%</i>	<i>13,6%</i>
<i>Femmes seules</i>	<i>22,6%</i>	<i>25,4%</i>	<i>16,3%</i>
Autres ménages sans familles	2,6%	3,1%	1,9%
Ménages avec familles	58,1%	51,4%	68,2%
<i>Un couple sans enfant</i>	<i>24,7%</i>	<i>21,8%</i>	<i>21,6%</i>
<i>Un couple avec enfants</i>	<i>23,4%</i>	<i>19,5%</i>	<i>31,4%</i>
<i>Famille monoparentale</i>	<i>10%</i>	<i>10,1%</i>	<i>15,2%</i>

Les chiffres sont à nuancer selon la commune concernée.

A Metz, la part des ménages d'une personne (45,6%) est plus élevée que la part des couples avec ou sans enfants (41,3%) alors qu'à Woippy, c'est le contraire, avec 30% de ménages d'une personne et 53% de couples. A Woippy, la part de familles monoparentales est plus élevée qu'à Metz.

En 2013, **80% des ménages de Metz Métropole sont constitués de 1 ou 2 personnes**, contre 71% en 1999 (Source : Filicom 2013)

C/ Metz Métropole, deuxième pôle d'emploi en Lorraine

Si l'évolution démographique de l'agglomération apparaît préoccupante, en revanche, sa position stratégique en termes d'emplois en fait un acteur majeur du sillon lorrain.

La Communauté d'agglomération de Metz Métropole concentre en effet 118 000 emplois, soit près d'un emploi sur sept de la région (13,8%). **Elle se positionne comme le deuxième pôle d'emploi en Lorraine**, après la Communauté urbaine du Grand Nancy.

Ces 118 000 emplois sont majoritairement occupés par des habitants de Metz Métropole (60%). L'attractivité de Metz Métropole rayonne sur un territoire plus vaste : **49 400 personnes travaillent à Metz Métropole mais n'y résident pas** (Donnée INSEE 2010).

Les trois secteurs qui font la spécificité de Metz Métropole sont les secteurs de l'édition (audiovisuel et diffusion), **des télécommunications et des activités immobilières**. Deux autres secteurs sont également surreprésentés sur le territoire : l'administration publique, et la production de distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné.

Entre 1999 et 2010, le nombre d'emplois a augmenté de 10% dans la communauté d'agglomération. Dans le secteur de la construction, les effectifs ont augmenté d'un quart. Le secteur tertiaire continue de progresser, ses effectifs se sont accrus de 11% pour s'établir à près de 100 000 emplois (85% des emplois de Metz Métropole). A l'inverse, l'emploi industriel a baissé de 2% sur la même période, correspondant à une perte de 225 postes.

La Ville de Metz compte 6 500 cadres des fonctions métropolitaines (conception-recherche, prestations, intellectuelles, commerce inter-entreprises, gestion et culture-loisirs), **soit 8,1% de l'ensemble des emplois messins** : c'est un bon indicateur de l'intégration des métropoles régionales dans l'économie de la connaissance et des réseaux.

Sur le territoire de l'agglomération, si le nombre total d'emplois n'a augmenté que de 10% depuis 1999, le nombre d'emplois de cadres des fonctions métropolitaines s'est quant à lui accru de 35%.

Au 1er janvier 2013, on compte 11 517 entreprises à Metz Métropole. Le profil industriel du territoire tend à s'estomper avec seulement 549 entreprises industrielles, soit 8,3% des emplois sur l'agglomération. La part des entreprises tertiaires croît d'année en année, avec 9 550 entreprises en 2013 ; le secteur tertiaire représente 85% des emplois.

En 2013, le taux de création d'entreprises à Metz Métropole est de 15,2%. Ce taux est de 15,3% pour la Ville de Metz, et de 18,3% pour la Ville de Woippy. Le secteur le plus concerné à Metz est celui de la construction (avec 26%), alors qu'à Woippy, il s'agit du secteur du commerce (26,3%).

D/ Structure de la population : activité, emploi et formation

Taux d'emploi et taux de chômage

Population de 15 à 64 ans par type d'activité.

Actifs/Inactifs	Nombre	En %
Actifs	105 601	70,9
- actifs en emploi	91 358	61,3
- chômeurs	14 243	9,6
Inactifs	43 338	29,1
- élèves, étudiants	18 230	12,3
- retraités	11 000	7,4
- autres inactifs	14 108	9,5
Ensemble	148 939	100,0

femmes (13,6%) étant légèrement supérieur à celui des hommes (13,4%), mais l'écart s'est considérablement réduit avec la crise.

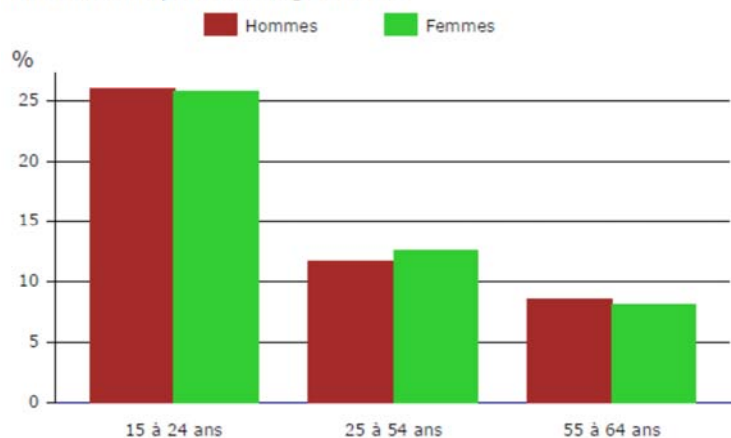
Le taux de chômage de l'agglomération n'est pas très élevé. Cependant, en regardant par tranches d'âge, le **taux de chômage pour les 15-24 ans est très élevé, avec un taux de plus de 25%.**

A Metz, le nombre de demandeurs d'emploi entre 2001 et 2011 a augmenté de 22%, avec une progression de 44% depuis 2007.

Le taux d'emploi des 15-64 ans est de 61,3% en 2011, avec un taux de 64,1% pour les hommes et de 58,6% pour les femmes

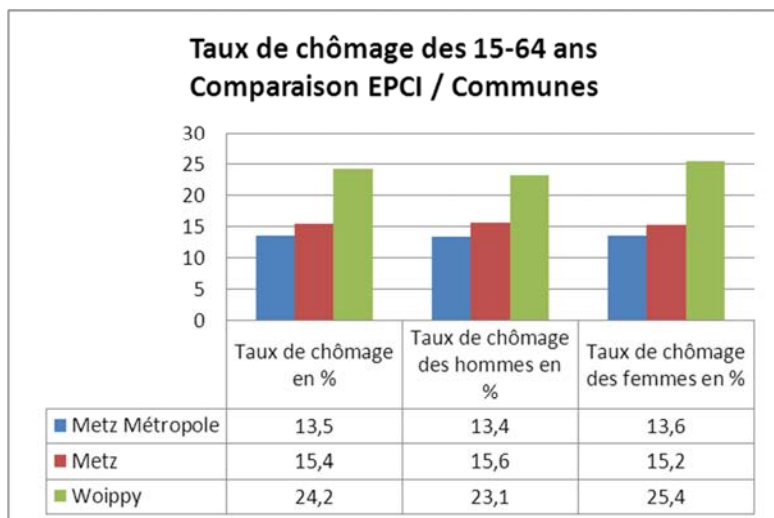
Sur la même période, **le taux de chômage (au sens du recensement) atteint 13,5%**. Le taux de chômage des

EMP G2 - Taux de chômage (au sens du recensement) des 15-64 ans par sexe et âge en 2011



Source : Insee, RP2011 exploitation principale.

Les hommes et les personnes de 50 ans ou plus sont les plus touchés par cette augmentation, la crise ayant impacté en premier lieu le secteur industriel et l'intérim. Entre 2007 et 2011 sur Metz, le nombre de demandeurs d'emploi de sexe masculin s'est accru de 56% et celui des plus de 50 ans a augmenté de plus de 75%.



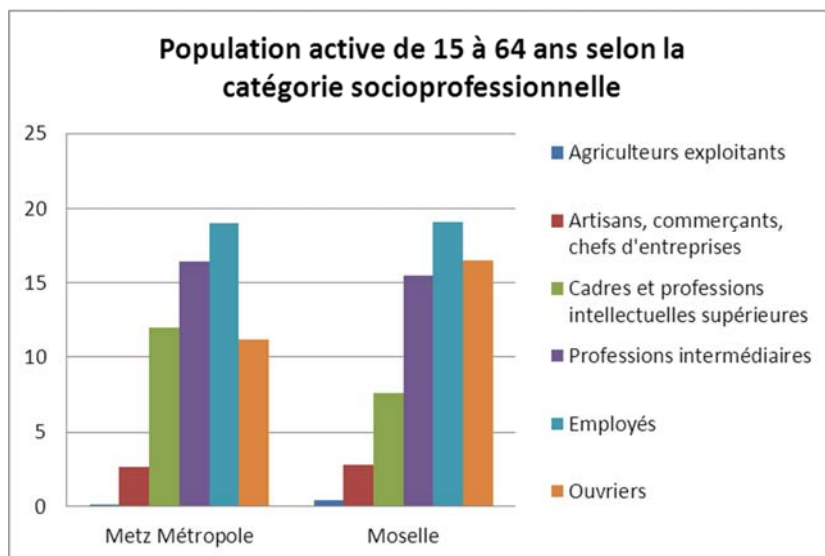
Le taux de chômage sur la commune de Woippy est très élevé, avec un taux qui atteint presque 25%.

Le taux de chômage des femmes reste légèrement supérieur à celui des hommes à l'échelle des communes de Metz et de Woippy.

Population active et catégorie socioprofessionnelle

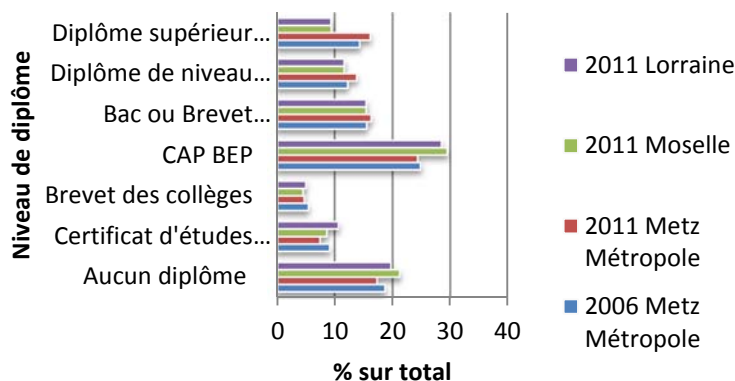
Sur la population active de 15 à 64 ans, la part des employés, des professions intermédiaires et des cadres et professions intellectuelles supérieures (CSP+) sont quasi équivalentes à celles du département de la Moselle.

Cependant, **la part des ouvriers sur Metz Métropole (11,2%) est nettement inférieure à celle de la Moselle (16,5%)** et, à contrario, **la part des CSP+ sur Metz Métropole (12%) est bien plus élevée qu'au niveau du département (7,6%)**. Cela s'explique par la désindustrialisation et le développement du secteur tertiaire sur le territoire.



Niveau de formation de la population

Diplôme le plus élevé des 15 ans ou + non scolarisés



Le niveau de formation de la population est assez élevé, par rapport au département, et même à la région.

17% de la population non scolarisée de plus de 15ans n'a aucun diplôme (21,2% en Moselle), 24% ont un CAP/BEP, et **46,3% sont titulaires du Bac ou d'un diplôme supérieur** (contre 36,4% en Moselle).

Cela s'explique par l'installation de nombreux établissements d'enseignement supérieur sur le territoire (données AGURAM 2013) :

- **le Pôle du Saulcy** (10 430 étudiants), composé de l'IUT de Metz et de quatre facultés,
- **le Pôle Technopôle/Bridoux** (6000 étudiants) composé principalement des écoles d'ingénieurs ENIM, ENSAM, ESITC, SUPELEC, Georgia Tech Lorraine, et de l'Institut Lafayette,
- **le Pôle Centre-Ville** (1660 étudiants) avec notamment l'Institut Pigier, le Centre de Formation à l'Enseignement de la Danse et de la Musique (CEFEDM), et l'antenne Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM),
- **le Pôle Ban-Saint-Martin** (650 étudiants) avec l'Institut Régional du Travail Social (IRTS),
- **le Pôle Val-Saint-Pierre** (490 étudiants) avec l'Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI),
- **Le Pôle « Diffus »** avec notamment l'Institut Régional d'Administration à Bellecroix, l'Ecole d'Infirmières-Puéricultrices et l'Ecole de Sages-Femmes.

Des offres d'emploi pas toujours en adéquation avec la qualification des chômeurs

En 2012, Pôle Emploi a collecté 9 600 offres d'emploi à Metz et 12 800 à Metz Métropole. Le nombre d'offres collectées a baissé de 2% seulement depuis 2001. **Près de deux tiers de ces offres concernent des emplois d'employés, qualifiés ou non.**

En comparant la structure des offres d'emplois avec la qualification des demandeurs d'emploi, on remarque que la proportion des offres d'emplois d'employés est beaucoup plus élevée que la proportion de chômeurs ayant ce niveau de qualification (65% contre 43%). A l'inverse, la part d'offres d'emplois d'ouvriers est sensiblement inférieure à la part de chômeurs ouvriers (17% contre 35%). Pour les ingénieurs et cadres, les offres sont peu nombreuses au regard de la proportion de demandeurs.

Précarité des emplois

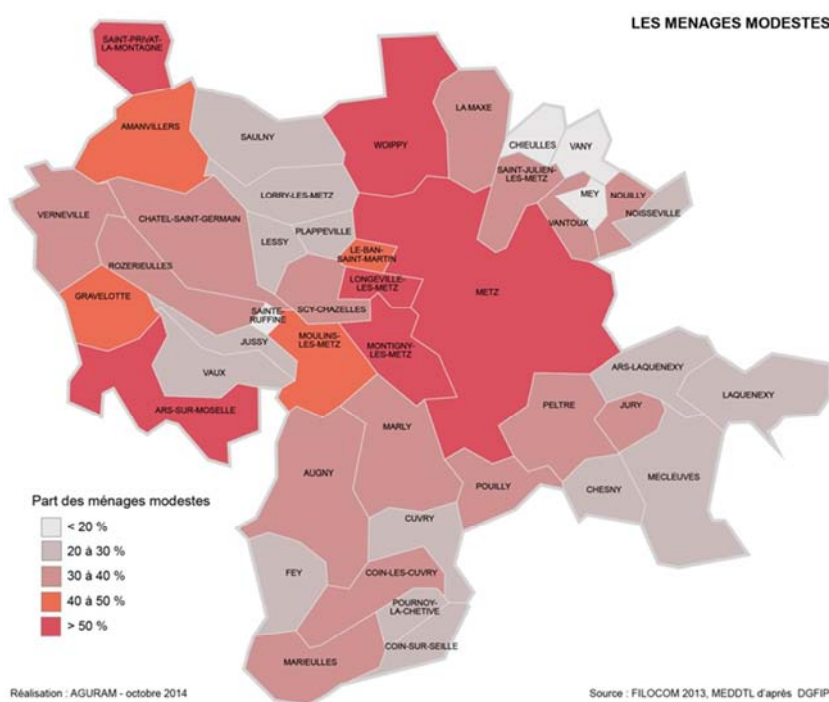
Les salariés précaires* (à parité femmes/hommes) sont au nombre de 11 110, soit **12,4% du total des salariés**. Le travail à temps partiel concerne seulement 6,4% des hommes salariés, avec toutefois 18,3% des jeunes hommes de 15 à 24 ans. Il concerne essentiellement les femmes : **elles sont 28% des femmes salariées à travailler à temps partiel**, et cela toutes catégories d'âge confondues.

E/ Revenus, inégalités et prestations sociales

55% des 120 922 foyers fiscaux de Metz Métropole sont imposables, avec un revenu net déclaré moyen de 37 440 euros en 2011. Les 45% de foyers non imposables ne déclaraient quant à eux qu'un revenu déclaré de 10 436 euros. La situation est caractérisée par **une forte inégalité des ménages**.

A Metz, la part des foyers non imposables est un peu plus importante que sur l'agglomération avec 48% de foyers et un revenu net déclaré moyen de 9 877 euros. **A Woippy**, cette part est très importante avec 60% de foyers fiscaux non imposables et seulement 8 776 euros de revenu déclaré. **Les revenus fiscaux déclarés sont également plus faibles que dans le reste de l'agglomération** avec un revenu net moyen de 22 700 euros à Metz et de 17 100 euros à Woippy.

A Metz Métropole, le ratio de revenus des 10% les plus riches par rapport à celui des 10% les plus pauvres est de 7,3. Sur la ville centre, ce ratio est encore plus élevé : les plus hauts revenus gagnent 9,6 fois plus que les plus modestes. Ces inégalités ne cessent de se creuser depuis l'émergence de la crise.



Près de 20 % des ménages de Metz Métropole vivent ainsi sous le seuil de pauvreté, contre près de 15 % en Lorraine.

La part des ménages les plus modestes est concentrée dans les communes les plus urbaines (Metz, Woippy, Montigny-lès-Metz, Longeville-lès-Metz, Moulins-lès-Metz, Ban-Saint-Martin) **et dans certaines communes péri-urbaines, voir rurales, comme Saint Privat-la-Montagne, Ars-sur-Moselle, Amanvillers ou Gravelotte.**

La pauvreté est un phénomène particulièrement localisé dans Metz Métropole, où 10% des communes concentrent 90% de la population à bas revenus.

En 2012, Metz Métropole compte 45 000 allocataires CAF, dont près de deux tiers dans la ville de Metz. Depuis 5 ans, le nombre d'allocataires a peu progressé dans l'agglomération (1,8%). **Le nombre d'allocataires à bas revenus s'établit à 16 400 au sein de Metz Métropole**, dont 11 100 dans la ville de Metz. Ces allocataires représentent environ 50% de personnes isolées, 25% de familles monoparentales, et 25% de couples.

Environ **31 580 ménages de Metz Métropole ont perçu une allocation logement de la CAF en 2013, ce qui correspond à 33% des ménages de Metz Métropole.**

Ils se répartissent ainsi : 62% de personnes seules, 15% de familles monoparentales, 15% de couples avec enfants et 8% de couples sans enfants. **Une famille monoparentale sur deux serait bénéficiaire d'une aide au logement en 2013.**

Entre 2008 et 2013, le nombre d'aides accordées par le Fonds de Solidarité Logement *(FSL) est passé de 4 504 aides à 8 773, soit une progression de 95%. Ces aides touchent principalement les communes où sont concentrés les ménages les plus modestes, Woippy affichant le plus fort ratio en nombre d'aides pour 100 ménages (17). Depuis 2008, les aides concernent l'eau et l'énergie (impayés) pour 64% des dossiers, contre 12% pour l'accès (assurance locative, frais d'agence, premier loyer,...) et 23% pour le maintien au logement (impayé locatif, mise en jeu de garantie,...).

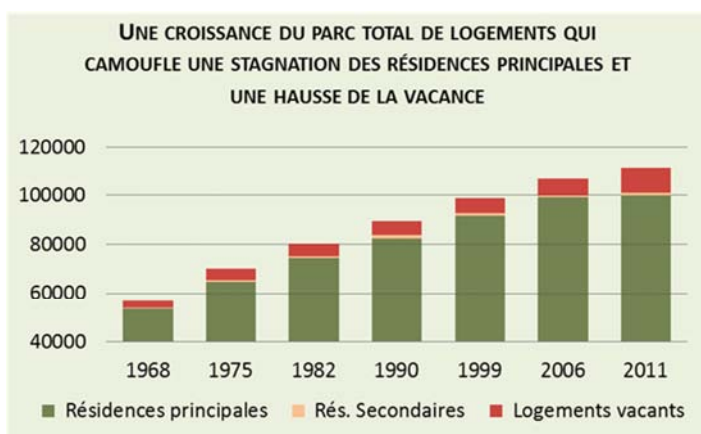
F/ Le logement à Metz Métropole

En 2011, l'agglomération compte 109 145 logements dont 90% de résidences principales.

Modifié en 2014, le zonage « A B C » permettant de classer la tension du marché a considérablement impacté le territoire. Ainsi, seules 4 communes demeurent en zone B1 (Marly, Metz, Montigny-lès-Metz et Marly), 37 communes sont désormais en zone B2 et 3 restent en zone C.

La concertation mise en place en 2010, lors de l'élaboration du PLH, a permis le développement de projets mixtes privés/publics dans les communes périphériques qui privilégiaient jusqu'ici les lotissements privés.

Le bilan triennal du PLH 2011-2017 a fait état d'une forte production de nouveaux logements (976 logements commencés par an) sur l'agglomération. Ces chiffres s'expliquent par l'émergence simultanée d'importants programmes comprenant une part importante de logement locatif social, et ce, notamment sur la ville centre : ZAC de l'Amphithéâtre, ZAC des Coteaux de la Seille, programme de la Manufacture, Maternité Sainte-Croix etc. En 2013, Metz concentre 57% des logements commencés sur l'agglomération.



Avec le rythme actuel de décohabitation (-0,02 personne/an) et le vieillissement de la population, la baisse de la taille des ménages induit de fait des besoins de nouveaux logements afin de maintenir le niveau de la population.

Le parc de logements de Metz Métropole a donc fortement augmenté dans un contexte démographique déclinant.

Mais force est de constater que les nombreux programmes ne permettent pas d'enrayer la fuite des ménages qui privilégient la périphérie pour

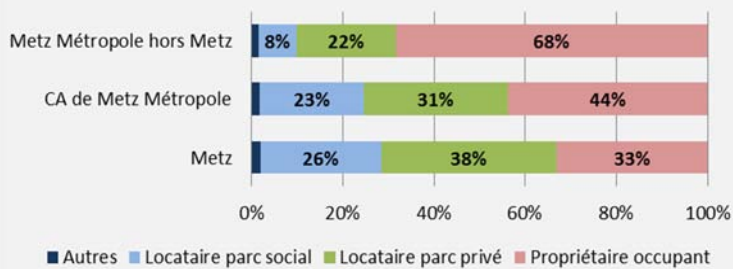
acquérir un logement individuel à coût plus accessible.

Le nombre de résidences principales a très peu évolué de 2006 à 2011 (+0,99%). Tandis que le parc de logements a gagné près de 4 400 unités sur la même période.

Le volume de logements vacants est passé de 6 700 logements en 2006 à 10 100 logements en 2011, soit 9% de la part totale des logements (110 910 logements). Cette vacance inquiétante se concentre essentiellement dans le parc privé et concerne à 88% des logements collectifs et pour la moitié des cas des petits logements de type T1/T2. Il s'agit pour la plupart de vacance de courte durée majoritairement conjoncturelle accueillant des jeunes ménages et située sur la ville-centre. L'offre abondante de nouveaux logements caractérisée par des prix élevés accroît la vacance du parc privé.

Au niveau du parc social, la vacance est également concentrée à Metz (80% des logements vacants) dans les quartiers prioritaires : Borny (rue du Limousin, rue du Languedoc, boulevard de Provence), Patrotte Metz Nord (rue Paul Chevreux, rue Théodore de Gargan), Tour des Marronniers à Vallières,...

Les statuts d'occupations par commune en 2013



En 2013, la part des propriétaires occupants est de 44% et la part des locataires est de 54% sur Metz Métropole.

31% des ménages de Metz Métropole sont logés au sein du parc locatif privé et 23% sont logés au sein du parc locatif social.

En 2013, on compte 23 650 logements sociaux sur Metz Métropole.

90% du parc social se trouve dans les trois communes urbaines : Metz, Montigny-lès-Metz et Woippy. Elles accueillent chacune plus de 25% de logements aidés sur le territoire (source Filocom 2013).

Depuis 2002, 3 000 logements sociaux ont été financés sur l'agglomération soit 250 logements par an. Cependant, comme le montre le tableau de bord de l'Habitat 2014 réalisé par l'AGURAM, on distingue 2 périodes :

- De 2002 à 2007, marquée par une très faible production (environ 100 logements par an) et une inexistence du logement PLAI,
- De 2008 à 2013, marquée par une forte production (près de 400 logements par an) comprenant du logement PLAI répondant ainsi au besoin des ménages les plus modestes.

Près de la moitié des financements sont destinées aux opérations de Metz puis à Marly, Woippy et Montigny-lès-Metz.

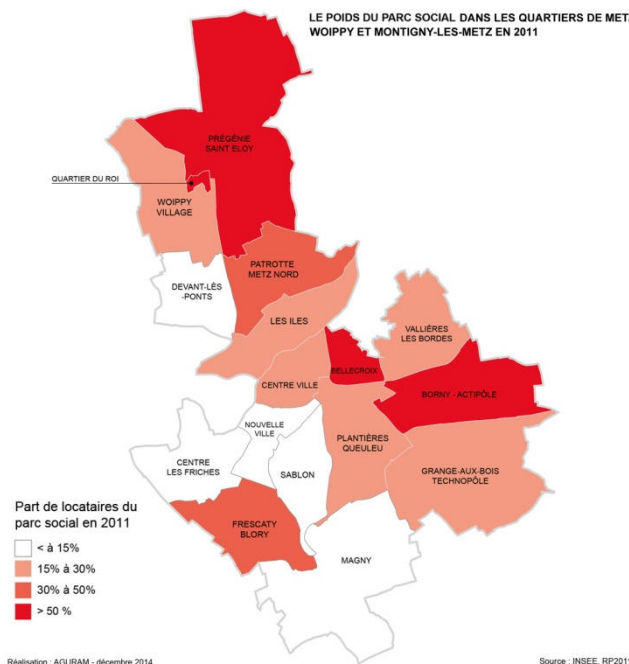
Par ailleurs, plusieurs opérations se sont développées sur les communes périurbaines permettant ainsi de territorialiser l'offre et de mixer les programmes de ces communes (Amanvillers, Lorry-lès-Metz, Scy-Chazelles, Augny, Saint-Julien-lès-Metz, Saint-Privat-la-Montagne...). L'ensemble de ces opérations sur le territoire permettent d'atteindre sans peine les objectifs fixés dans le PLH 2011-2017 à savoir 360 logement aidés par an.

Par ailleurs, le déficit SRU diminue à l'échelle de l'agglomération (351 logements manquants en 2013).

En 2013, 3 communes sont encore concernées par l'article 55 de la loi SRU (Longeville-lès-Metz, Marly et Moulins-lès-Metz).

Fin 2013, on recense 7 374 ménages en attente d'un logement social sur Metz Métropole. 43% des demandeurs occupent déjà un logement social, 22% sont logés au sein du parc locatif privé et 15% logés par un membre de la famille. La première raison invoquée est l'absence d'un logement propre puis l'inadéquation du logement au ménage, soit à ses besoins soit à ses revenus. Près de la moitié des demandeurs sont des personnes seules et les familles monoparentales sont légèrement plus nombreuses que les couples avec enfants.

LE POIDS DU PARC SOCIAL DANS LES QUARTIERS DE METZ, WOIPPY ET MONTIGNY-LÈS-METZ EN 2011



Les quartiers prioritaires de Borny, Bellecroix, et de Saint Eloy Boileau Pré Génie concentrent plus de 50% de locataires du parc social en 2011. Le **profil des occupants y est nettement plus familial** et les ménages sont **plus fragiles au niveau socio-économique** (ressources moins élevées que les locataires situés en dehors des quartiers prioritaires et conditions moins favorables face à l'emploi).

Enfin, on constate que le **nombre d'aides accordées par le Fonds de Solidarité Logement (FSL)** ayant pour objectif de favoriser l'accès et le maintien des personnes dans leur logement a **considérablement augmenté ces dernières années sur l'agglomération**, en passant de 4 504 aides accordées en 2008 à 8 773 en 2013 et révélant ainsi **une grande fragilité et vulnérabilité de certains ménages**. Si les aides concernent les ménages situés dans les communes urbaines, elles touchent également certaines communes périphériques (Ars-Sur-Moselle, Amanvillers, Augny...).

Les aides concernent à 64% les charges d'énergie et d'eau (factures), 12% pour l'accès (dépôt de garantie, assurance locative, ouverture de compteur) et 23% pour le maintien dans le logement (impayé locatif, mise en jeu de garantie, impayés).

G/ La vulnérabilité énergétique liée au logement

D'une manière générale, les logements de Metz Métropole sont relativement récents. 23 % d'entre eux ont été construits avant 1949, contre près de 32 % en Lorraine. Metz Métropole compte une proportion un peu plus forte de logements construits entre 1949 et 1975 (37 % contre 32 % en Lorraine).

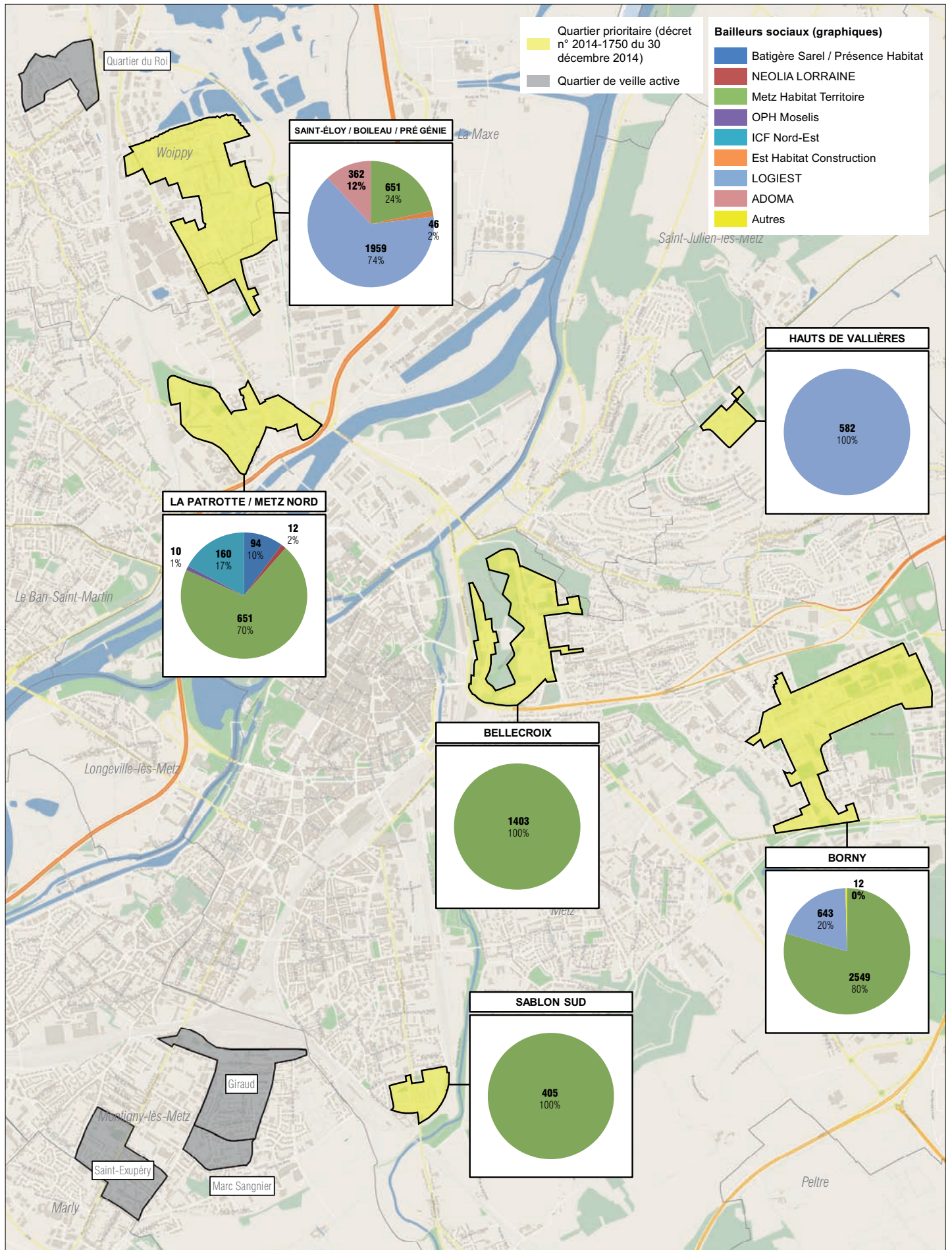
Selon une étude de l'INSEE de mars 2015, **21,7% des ménages sont en situation de vulnérabilité énergétique liée au logement en 2008** au sein de l'agglomération de Metz Métropole. Près de 22 000 ménages sont ainsi contraints à réserver une part importante de leurs revenus pour le chauffage, l'eau chaude et la ventilation de leur logement (plus de 8 % de leur revenu disponible). La vulnérabilité énergétique liée au logement à Metz Métropole est plus faible qu'à l'échelon départemental (25,9 %) et régional (27,4 %), mais plus élevée qu'au niveau national (14,6 % de ménages vulnérables).

La vulnérabilité dépend de trois facteurs principaux : le climat, l'état du parc de logements et le revenu des ménages. Les logements sont moins énergivores à Metz Métropole que dans la région (les performances énergétiques des logements de Metz Métropole sont meilleures), mais la proportion de ménages à faibles revenus est plus forte.

À Metz Métropole, comme dans la région et dans l'ensemble de la France, **la vulnérabilité énergétique liée au logement concerne davantage certains types de ménages**. Elle touche **principalement les ménages jeunes** (dont la personne de référence a moins de 30 ans) **et les plus âgés** (plus de 75 ans). Cette forte vulnérabilité s'explique notamment par la faiblesse des revenus, et par le fait qu'il s'agit fréquemment de personnes seules. **Près d'un ménage vulnérable sur deux vit sous le seuil de pauvreté** (contre moins d'un sur trois en Lorraine). **Le risque de vulnérabilité est élevé dans la plupart des quartiers prioritaires de la Politique de la Ville** mais aussi dans des communes comme Metz, Ars-sur-Moselle et Woippy. Les zones qui comptent une part importante de logements anciens et une part importante de faibles revenus ont souvent **un risque de vulnérabilité élevé ; comme pour les quartiers prioritaires de Bellecroix et Patrotte Metz-Nord** où la part des logements construits avant 1970 est particulièrement élevée.

Néanmoins, les quartiers prioritaires ne sont pas concernés dans leur intégralité. Dans les quartiers Hauts de Vallières, Saint-Eloy-Boileau-Pré Génie et Borny, les ménages présentant un risque de vulnérabilité énergétique ne sont pas surreprésentés. En effet, les logements sociaux sont relativement récents dans ces zones. En outre, les quartiers prioritaires comptent une part importante de logements sociaux, et ont donc bénéficié de travaux de réhabilitation thermiques ces dernières années.

Répartition des bailleurs sociaux



2.2 – Les quartiers de la Politique de la Ville au sein de l’agglomération messine

A/ Présentation des quartiers prioritaires

Les six quartiers prioritaires représentent **27 402 habitants**, soit 12,3% de la population de l’agglomération.

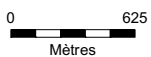
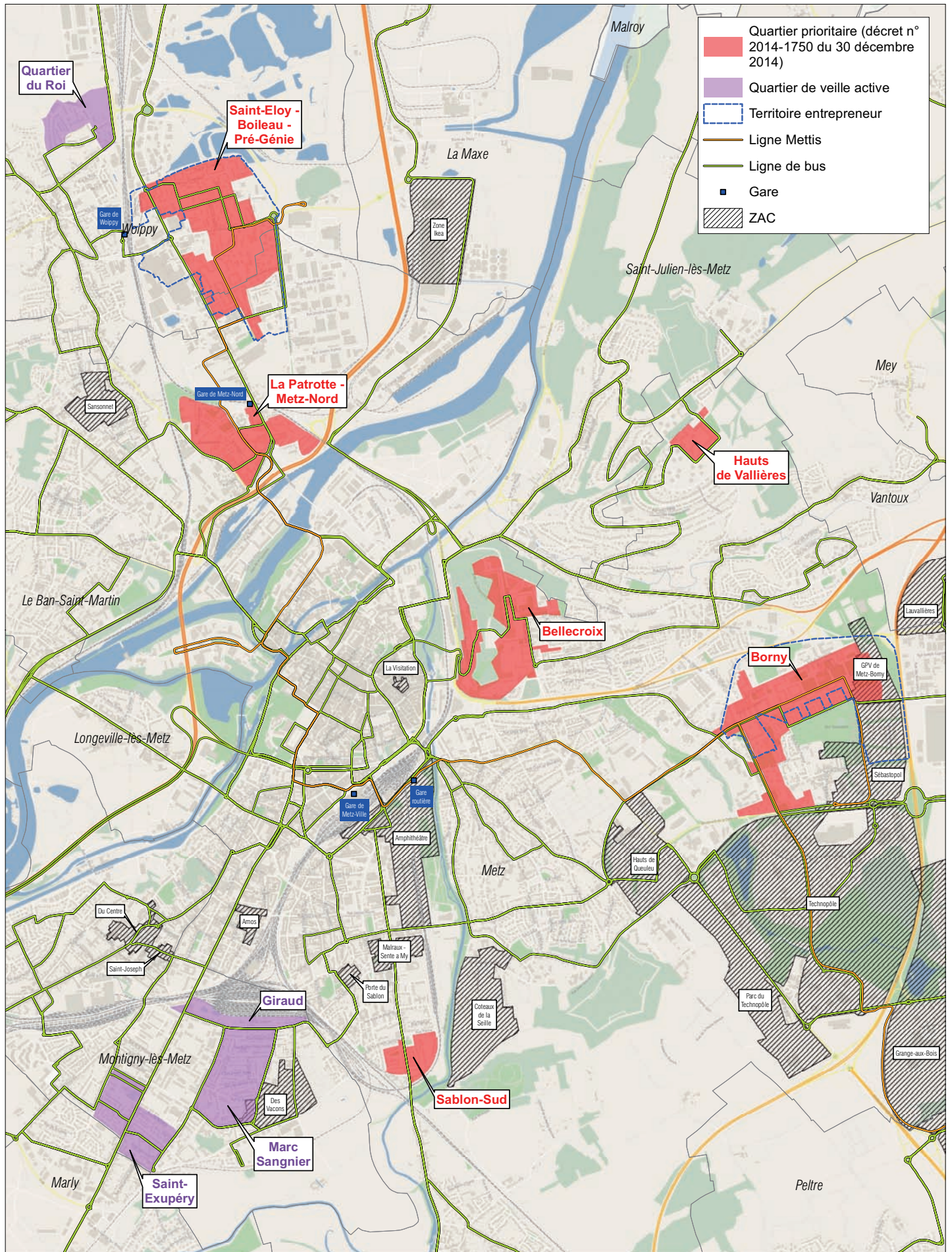
Commune	Quartier	Population du quartier en habitants	Revenu médian du quartier en €
Metz	Borny	10 140	7 400
Metz	Bellecroix	3 230	8 300
Metz	Hauts-de-Vallières	1 302	9 400
Metz	Sablon Sud	1 350	8 900
Metz	La Patrotte/Metz Nord	3 080	10 300
Woippy/Metz	Saint Eloy-Boileau Pré Génie	8 300	9 700

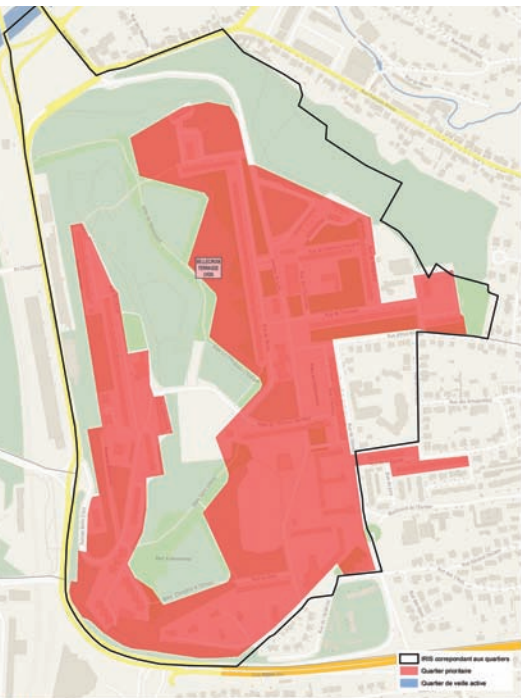
Source : Données du Commissariat Général à l’Egalité des Territoires (CGET), janvier 2015.

Il convient de préciser que l’analyse des quartiers a été réalisée avec les données disponibles, qui datent essentiellement de 2010 et de 2011. Certaines données sont plus récentes (2012-2013). La difficulté étant, qu’au moment de la réalisation du diagnostic, aucune donnée n’était disponible à l’échelle des nouveaux quartiers mais seulement à l’échelle des IRIS (Ilots Regroupés pour l’Information Statistique).

Mis à part pour le quartier de Bellecroix dont le nouveau périmètre correspond quasi-parfaitement à l’IRIS Terrasse Lyon, les autres quartiers représentent seulement une partie des IRIS correspondants, voire une infime partie comme pour les quartiers Hauts de Vallières et Sablon Sud.

Nouvelle géographie d'intervention de la politique de la ville





Portrait du quartier prioritaire de Bellecroix-Metz

Situé à l'Est de la ville, le quartier de Bellecroix dont 95 % des constructions ont été réalisées après 1949, constitue un promontoire encadré par différentes vallées s'articulant autour du ruisseau de Vallières au nord, de la Moselle et la Seille à l'ouest et au par le ruisseau de la Cheneau au sud. Le bas du quartier est marqué par les fortifications de Vauban, avec notamment le fort de Bellecroix, constituant aujourd'hui un lieu de promenade.

Malgré cet enclavement, le quartier de Bellecroix bénéficie d'une situation très favorable de par sa proximité avec le centre-ville (accessible à pieds et en bus) et son positionnement à l'intersection de grands axes de circulation.

Composé principalement de l'iris «Terrasse Lyon», qui englobe 98.1% du quartier prioritaire de Bellecroix, c'est un quartier constitué d'ensembles collectifs où se concentre aujourd'hui une population en situation de précarité. Le quartier compte 5 400 habitants (3230 pour l'iris Terrasse Lyon et 2170 pour l'iris Trois Rois d'Europe).

POPULATION (INSEE, RP 2010)	Iris Terrasse Lyon	COMMENTAIRES
Population QPV	3 230	<p>La structure démographique de Bellecroix fait émerger une population majoritairement jeune. Confirmée par le CCAS, Bellecroix a une dynamique de rajeunissement avec un indice de jeunesse qui a progressé de 1.55 à 1.9 entre 1999 et 2010.</p> <p>Bellecroix fait ressortir une part de familles monoparentales plus de deux fois supérieure à la moyenne relevée sur Metz (19,1% sur Metz contre 45.8% sur Bellecroix).</p> <p>Le taux d'activité des 15-64 ans (68%) est au niveau de la moyenne communale (69%). Néanmoins, il est de 15 points supérieur en ce qui concerne la tranche des 15/24 ans.</p> <p>Deux facteurs expliquent ces chiffres: d'une part la forte présence de non diplômés (41,3 %), d'autre part, le taux de personnes non scolarisées entre 15 et 17 ans, 4 fois supérieur à la moyenne communale.</p>
Population IRIS (2006)	3 575	
Population IRIS (2010) dont :	3 379	
-Femmes	1 590	
-Hommes	1 789	
Evolution de la population (2006-2010)	- 5.5%	
Part des moins de 30 ans	52%	
Part des 60 ans et plus	15.4%	
Population étrangère	13%	
Nombre total de ménages	1 303	
Nombre de ménages composés d'une personne seule dont:	403	
-Femmes seules	259	
-Hommes seuls	144	
Part des familles nombreuses (+ de 3 enfants)	13,3%	
Part des familles monoparentales parmi l'ensemble des familles	45.8%	
Revenu fiscal médian du QPV en euros	8 300 €	
Part des non diplômés (nombre) dont :	879	
-Femme	45.9%	
-Homme	35.8%	
Taux d'emploi des 15/64 ans (%) dont :	36,9%	
-Femme	34.9%	
-Homme	55.4%	

POPULATION (INSEE, RP 2010)	Iris Terrasse Lyon	COMMENTAIRES
Taux de chômage (%) dont :	34,2%	Le taux de chômage est de 34,2%, soit deux fois plus élevé que le taux de chômage de la Ville de Metz (15,4%)
-Femme	38.6%	
-Homme	29.6%	
Part des temps partiel (nombre) dont :	237	On peut constater une situation d'emploi précaire plus marquée chez les femmes : 1 femme en emploi sur 2 est à temps partiel . La proportion des femmes non diplômées et sans emploi est élevée sur le quartier.
-Femme	48.2%	
-Homme	10.2%	
Part des salariés étrangers (nombre) dont :	255	1 femme en emploi sur 2 est à temps partiel . La proportion des femmes non diplômées et sans emploi est élevée sur le quartier.
-Femme	15.7%	
-Homme	26.2%	
Allocataires CAF (CAF 2012) dont:	1053	La situation des allocataires CAF et le taux de bénéficiaires du RSA montrent une paupérisation des habitants de Bellecroix.
- Allocataire CAF percevant le RSA socle	417	
- Allocation Parent Isolé	69	
- Allocation Adultes handicapés	145	

PARC DE LOGEMENTS (INSEE RP 2010)	Iris Terrasse Lyon				COMMENTAIRES
Résidences principales	1303				Le quartier prioritaire de Bellecroix est composé majoritairement de logements sociaux (plus de 90%). Il compte une surreprésentation de logements 3 et 4 pièces qui représentent 72% du parc.
Part des logements HLM	91,7%				
Statut d'occupation					La vacance élevée (8.9% sur le parc total), reste toutefois inférieure à l'ensemble de la ville de Metz. L'essentiel de cette vacance se concentre sur quelques immeubles localisés Rue du 18 juin (immeubles dégradés) et le Stoxey.
Taux de locataires	98%				
Taux de propriétaires	2%				
Part de logements vacants	8.9%				
Nombre de logements sociaux (EPLS 2011)	1 296				L'essentiel de cette vacance se concentre sur quelques immeubles localisés Rue du 18 juin (immeubles dégradés) et le Stoxey.
Nombre de logements sociaux dans le QPV	1411				
Structure du parc social	T1-T2	T3	T4	T5 et +	Bailleur : MHT
	10%	39%	33%	18%	
Dernières opérations de logements sociaux livrées depuis 2010 à l'échelle du quartier	17 logements Boulevard de l'Europe et rue de l'Ardèche (MHT)				

MARCHE IMMOBILIER (à l'échelle du quartier de Bellecroix)		
Prix moyen des logements par m2 dans l'ancien (PERVAL)	1875€/m ²	Le prix moyen des logements par m ² dans l'ancien pour Metz est de 1827€/m² et de 3080€/m² dans le neuf.
Aides à l'accession accordées par Metz Métropole		

CADRE DE VIE & RENOUVELLEMENT URBAIN

Réalisé	<p>Trois campagnes de réhabilitation ont été menées par Metz Habitat Territoire ; 1985 à 1990, 2005 à 2009, 2011 avec la réhabilitation de l'immeuble du Stoxey, suivie de la réhabilitation du parc situé rue du 18 juin qui a débuté en juillet 2014 (travaux sur les façades et les parties communes).</p> <p>Plusieurs constructions sont très récentes telles que la Mairie de quartier, la Résidence Désiremont pour personnes âgées, des ensembles de logements.</p> <p>Un diagnostic urbain est en cours à l'échelle de ce QPV.</p>
----------------	---

DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE (à l'échelle de l'iris)

Densité d'entreprises (nombre d'entreprises pour 1000 habitants) à proximité du quartier (SIRENE, 2012)	> 50
Part de créations d'entreprises (SIRENE, 2012)	Entre 15 et 20%

EDUCATION / PETITE ENFANCE (à l'échelle des iris)

Nombre de structures de garde pour la petite enfance pour 1000 habitants âgés de 0 à 2 ans (CGET, 2010)	Entre 0 et 6
Ecoles et Collèges Cf. Annexe Diagnostic de l'Education Nationale	<p>Ecole maternelle Clair Matin = 86 élèves</p> <p>Ecole maternelle La Volière = 48 élèves</p> <p>Collège Jules Lagneau</p>
Dispositif de Réussite Educative Source: Bilan du DRE de la Ville de Metz	<p>D'après le bilan du DRE, pour l'année scolaire 2013-2014, les enfants suivis dans le cadre du PRE et habitant Bellecroix représentent 14.1% des parcours personnalisés, une légère augmentation par rapport à l'année 2012-2013 (12.7%).</p>

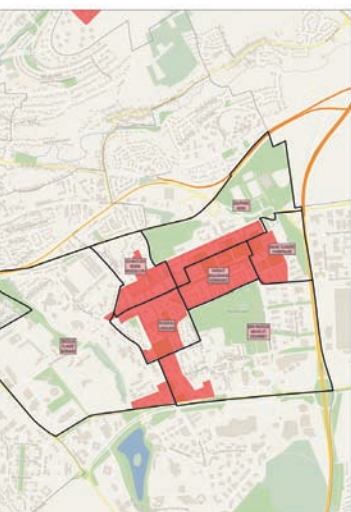
SANTÉ	iris Terrasse Lyon	COMMENTAIRES
Nombre de bénéficiaire de la CMU-C : (INSEE, RP 2010) -Femme -Homme	859 31.7% 25.1%	À Bellecroix, il y a plus de femmes bénéficiaires de la CMU-C que d'hommes.
Proportion des enfants de 4 ans des écoles maternelles avec -des troubles auditifs -des troubles visuels -des troubles du langage -des caries dentaires	26.70% 46.90% 34.60% 11.60%	Ces données extraites des bilans des PMI auprès des enfants de 4 ans (données CG57), reprises dans le cadre de «l'Atelier Santé Ville» montre un niveau de santé chez les enfants assez moyen.
Nombre de médecins généralistes pour 100 000 habitants (CGET, 2010)	140	
Atelier Santé Ville	Dans le cadre des entretiens réalisés pour l'Atelier santé ville, les principaux problèmes de santé présents sur l'ensemble des quartiers sont liés à l'addiction (médicaments, drogues, alcool), à la dépression (mal être, estime de soi, problèmes psychologiques), à l'éducation (hygiène de vie, rythme de vie, alimentation/malnutrition) et aux violences.	

Quartier prioritaire : Bellecroix



Le tableau ci-dessous a pour source les ateliers territorialisés qui ont permis l'expression des acteurs locaux sur les atouts et faiblesses du quartier

	ATOUTS	FAIBLESSES
Vie sociale et associative	<ul style="list-style-type: none"> ■ Centre social / permanences de médiation de proximité/ cours d'informatiques/ bibliothèque. ■ Des actions sportives présentes sur le quartier, notamment avec le club de foot et l'Ecole des sports. ■ Enfants (5-13 ans) présents dans de nombreuses activités. ■ Une réelle volonté des acteurs associatifs à travailler ensemble. ■ Résidence personnes âgées qui propose des activités aux personnes extérieures. ■ Présence de deux résidences d'artistes à Bellecroix. ■ Equipements de petite enfance : halte-garderie et crèche (avec des horaires décalés et de nuit). ■ Cours de français (1 bénévole dans le centre social). ■ Fête de quartier (septembre) ■ 16 jardins familiaux (Rue de Berne) et 1 nouveau jardin partagé (gestion par Jardi'bell) 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Barrière de la langue est un frein pour la vie sociale. ■ Vie associative limitée. ■ Implication des habitants peu importante / Difficulté de les impliquer dans le milieu scolaire et associatif. ■ Peu de « vie » dans le quartier ■ Enclavement social (dû à l'enclavement géographique du quartier). ■ Pas d'écrivain public. ■ Absence de marché hebdomadaire, d'offre commerciale ou de lieu de rencontre permettant de créer du lien social. ■ Déficit de coordination /communication des acteurs locaux / Quel projet commun sur le quartier ? / Associer davantage. ■ Manque de locaux associatifs sur le quartier. ■ Peu d'activités pour les + de 13 ans, notamment les jeunes filles. ■ Déficit culturel / travail à développer avec monde culturel. ■ Manque d'offres liées à la parentalité.
Cadre de vie et caractéristiques urbaines	<ul style="list-style-type: none"> ■ Peu de faits de délinquance/ peu de vandalisme / pas de fort sentiment d'insécurité. ■ Quartier à fort potentiel : proche du centre-ville (accessible à pieds) et positionné à l'intersection de grands axes de circulation. ■ Patrimoine arboré avec les fortifications/ espaces verts. ■ Pluralité d'équipements et de services (Mairie de quartier, collège, écoles, équipements de santé, antenne MHT...). ■ Une pluralité d'équipements sportifs (gymnases, terrains de sport...) ■ Quartier assez propre. ■ Ligne de bus, disposant d'une fréquence correcte, permet de relier le quartier avec le centre-ville (mais à relativiser par rapport aux usages des habitants). ■ Des commerces à environnement proche (Lidl, bld de l'Europe, rue du GI Mettmann, Bld de Trèves). 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Enclavement géographique/ isolement du quartier. ■ Pas de réelle centralité dans le quartier. ■ Activité commerciale peu dynamique (boulangerie, café) et centre commercial vide à 90% très dégradé (« verrue » du quartier). ■ Une mauvaise image du quartier est véhiculée/ Problème d'identité ■ Accessibilité routière assez limitée/ pas un territoire de passage. ■ Absence d'équipements majeurs (espaces de rencontre, aires de jeux,É) pouvant attirer du public extérieur. ■ Abords des immeubles peu valorisés / Absence d'occupation de nombreux pieds d'immeubles. ■ Problème de stationnement (notamment Maréchal Juin). ■ Un secteur en fragilité : la rue du 18 juin. ■ Manque de valorisation des espaces verts. ■ Potentiel du Fort peu valorisé. ■ Cheminements piétons peu entretenus et développés. ■ Manque de médiation de proximité.
Emploi	<ul style="list-style-type: none"> ■ Aide à la réinsertion sociale et professionnelle (permanences de la Mission locale). 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Pas d'ateliers 'chantier d'insertion'. ■ Difficulté pour la Mission locale de mobiliser les jeunes. ■ Précarité de l'emploi des femmes liée à des problématiques de mobilité.



Portrait du quartier prioritaire de Borny-Metz

Le quartier de Borny, rattaché à Metz en 1962 dans le cadre d'une Zone à Urbaniser en Priorité, bénéficie depuis 1982 des différents dispositifs relevant de la Politique de la Ville.

Situé à l'Est de Metz, le quartier se divise en deux secteurs géographiques: une grande zone de plateau qui s'étend de l'Actipôle au village de Borny à l'Est et une partie de la vallée de la Cheneau, à l'Ouest du quartier.

Les deux grandes opérations urbaines (le Grand Projet de Ville et l'Opération de Rénovation Urbaine) ont fait évoluer favorablement le cadre de vie de Borny (diversification de l'habitat, quartier bien desservi avec l'arrivée du Mettis...).

Bien que riche par sa diversité culturelle et de son dynamisme associatif, le quartier souffre toujours de sa mauvaise réputation (délinquance, violence, population en situation de fragilité, etc.). Malgré les difficultés de Borny, les générations actuelles ou plus anciennes éprouvent un fort sentiment d'attachement pour ce quartier.

POPULATION (INSEE RP 2010)	Iris Roussillon (1002)	Iris Dauphiné (1003)	Iris Limousin (1004)	Iris Normandie (1005)	Iris Champagne (1006)	Iris Bon Pasteur(1007)	Total IRIS
Population QPV							10 140
Population IRIS (2006)	3 725	2 930	2 183	2 573	289	1 889	13 589
Population IRIS (2010) dont:	2 916	2 459	1 727	1 848	548	1 788	11 286
-Femmes	1 528	1 246	885	915	289	1 004	5 867
-Hommes	1 389	1 213	842	932	259	784	5 419
Evolution de la population (2006-2010)	-21%	-16%	-20.9%	-28%	+89.7%	-5.3%	-20%
Part des moins de 30 ans	51.8%	58.2%	52.8%	54.8%	66%	38.1%	52.4%
Part des 60 ans et plus	13.8%	12.4%	13.8%	11.7%	6.7%	21.5%	19.3%
Population étrangère	12%	23%	13%	23%	20%	8%	16.5%
Nombre total de ménages	1 040	768	603	543	134	821	3 909
Nombre de ménages composés d'une personne seule dont:	300	168	133	92	10	345	1 048
-Femmes seules	154	94	83	62	5	221	619
-Hommes seuls	146	74	50	30	5	124	429
Part des familles nombreuses (+ de 3 enfants)	22.7%	32.8%	20.3%	28%	30.4%	11.7%	24.3%
Part des familles monoparentales parmi l'ensemble des familles	25.8%	28.8%	33.9%	23.2%	34.9%	29.8%	29.4%
Revenu fiscal médian par unité de consommation du QPV	7 400€						
Part des non diplômés (nombre) dont :	970	936	464	583	180	469	3 602
-Femme	50.7%	65.5%	42.6%	55.2%	56.5%	41%	51.9%
-Homme	51.2%	64.9%	40.4%	50.5%	59%	29.2%	49.2%
Taux d'emploi des 15/64 ans:	41.7%	31.7%	40.3%	39.7%	31.9%	52.6%	39.7%
-Femme	34%	23.9%	34.5%	33.9%	23.5%	47.5%	32.8%
-Homme	49.5%	39.6%	46.1%	45.5%	40.3%	57.8%	46.5%
Taux de chômage (%) dont:	29.5%	43.2%	29.4%	32.8%	46.6%	20.2%	33.6%
-Femme	30.6%	45.2%	31.7%	32.5%	49.7%	19.9%	35%
-Homme	28.5%	41.3%	27.1%	33.2%	43.6%	20.5%	32.3%
Part des temps partiel (nombre) dont:	211	153	118	129	28	127	766
-Femme	40.7%	54.9%	45.5%	52%	41.8%	31.6%	44.4%

-Homme	17.8%	18%	14.1%	13.4%	11.2%	10.4%	14.1%
Part des salariés étrangers (nombre) dont:	273	252	176	170	21	138	1 030
-Femme	15.9%	23.1%	16.5%	26.5%	17.9%	14.1%	19%
-Homme	31.8%	27.1%	31.3%	28.4%	28.6%	17.5%	27.4%

Allocataires CAF (CAF 2012) dont:	747	767	490	439	163	482	3 088
- Allocataire CAF percevant le RSA socle	258	252	133	123	50	90	906
- Allocation Parent Isolé	33	27	26	17	N.C	10	113
- Allocation Adultes handicapés	90	118	66	60	16	67	417

La **population réelle** du quartier prioritaire de Borny est estimée à **10 140 habitants**, avec un revenu fiscal médian par unité de consommation de **7400 €**. On constate sur l'ensemble des IRIS de ce quartier prioritaire, **une diminution de la population entre 2006 et 2010 (-20%)**, cela peut s'expliquer par la démolition de logements dans le cadre du PRU.

Borny se caractérise par **une population jeune**, 52.4% des habitants ont moins de 30 ans, soit la moitié de la population.

Quant à la tranche d'âge des 60 ans et plus elle est en moyenne de 19.3% sur l'ensemble des iris de ce quartier prioritaire.

La **population étrangère de Borny est supérieure à celle de l'agglomération messine** (16.5% contre 7.6%), preuve de la richesse culturelle présente sur ce quartier.

La **présence de ménages seuls sur le quartier reste faible**, l'iris Dauphiné se caractérise par une **part de familles nombreuses élevée**. Les **familles monoparentales** quant à elles, atteignent une part de **24.3%** sur l'ensemble des Iris.

Le quartier présente une **part élevée de non diplômés**, avec un **taux de chômage de 33.6%**, deux fois supérieur à l'agglomération messine (15.4%). Ces données, confirment un accès difficile et/ou limité à l'emploi.

La situation des allocataires CAF et le taux de bénéficiaires du RSA montrent **une paupérisation des habitants** de Borny.

PARC DE LOGEMENTS (INSEE RP 2010)	Iris Roussillon (1002)	Iris Dauphiné (1003)	Iris Limousin (1004)	Iris Normandie (1005)	Iris Champagne (1006)	Iris Bon Pasteur(1007)	Total IRIS
Résidences principales	1040	768	603	543	134	821	3 909
Part des logements HLM	45%	92%	74%	43%	73%	48%	62.5%
Statut d'occupation							
Taux de locataires	60%	97%	84%	71%	76%	62%	75%
Taux de propriétaires	40%	3%	16%	29%	24%	35%	25%
Part de logements vacants	11.1%	8.7%	26.5%	9.2%	5%	5.1%	11%
Nb logements sociaux dans le QPV							3212
Taux de renouvellement des ménages	N.C	N.C	N.C	N.C	N.C	N.C	N.C
Structure du parc (RPLS 2014)							
-T1-T2	15%	19%	8%	4%	6%	16%	11.3%
-T3	23%	31%	30%	22%	23%	36%	27.5%
-T4	39%	30%	49%	41%	22%	25%	34.3%
-T5 et +	23%	20%	14%	33%	50%	22%	27%
Dernières opérations de logements sociaux livrées depuis 2010 à l'échelle du quartier	50 logements ZAC Sébastopol (MHT)						
Opération de réhabilitation/ résidentialisation	305 logements Boulevards de Guyenne et de Provence (MHT) 262 logements Le Clos des Lys (MHT)						

Le quartier prioritaire de Borny est **composé majoritairement de logements sociaux** (plus de 60%). Il compte **une surreprésentation de logements 3, 4 pièces et 5 pièces** qui représentent 88,2% du parc. Les habitants de Borny sont pour la majorité locataires (75% de locataires pour 25% de propriétaires).

Sur les 320 logements sociaux situés Cour du Languedoc, la vacance était de 30 logements en 2012, elle est en 2014 d'environ 100 logements.

Bailleurs: LogiEst/MHT

MARCHE IMMOBILIER (à l'échelle du quartier de Borny)

Prix moyen des logements par m ² dans l'ancien (PERVAL)	1147€/m ²	Le prix moyen des logements par m ² dans l'ancien pour Metz est de 1827€/m² et de 3080€/m² dans le neuf.
Aides à l'accession accordées par Metz Métropole	20 logements « Maison Durable » Programme Descartes (dont 15 PASS'Logement) 1 PASS'Logement 1 Prim'O Logement	Maisons T4-T5 (~97m ²) pour un prix moyen de 1 875 €/m ² Appartement T5 (87m ²) – 1 032 €/m ² (copropriété Bernadette Plan de sauvegarde) Maison T4 (104m ²) – 1 980 €/m ² (ZAC Sébastopol)

CADRE DE VIE & RENOUVELLEMENT URBAIN

Réalisé	<p>Le Grand Projet de Ville à compter de février 2001, L'Opération de Rénovation Urbaine de 2005 à 2012 comprenant:</p> <ul style="list-style-type: none"> - la démolition de 448 logements et la construction de 440 autres dans un objectif de mixité sociale, - la résidentialisation en pied d'immeubles, - la réalisation du Grand Domaine composé d'équipements structurants, notamment la Boite A Musiques (BAM) et des commerces réalisés fin 2014, de jardins et d'aires de jeux, - l'installation de la médiathèque Jean Macé, - la transformation programmée de l'offre commerciale, - la réalisation d'un giratoire sur la RN3, - la requalification du Pôle des Lauriers, dédié aux services publics. <p>-L'arrivée du Mettis.</p>
---------	--

DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE (à l'échelle des iris)

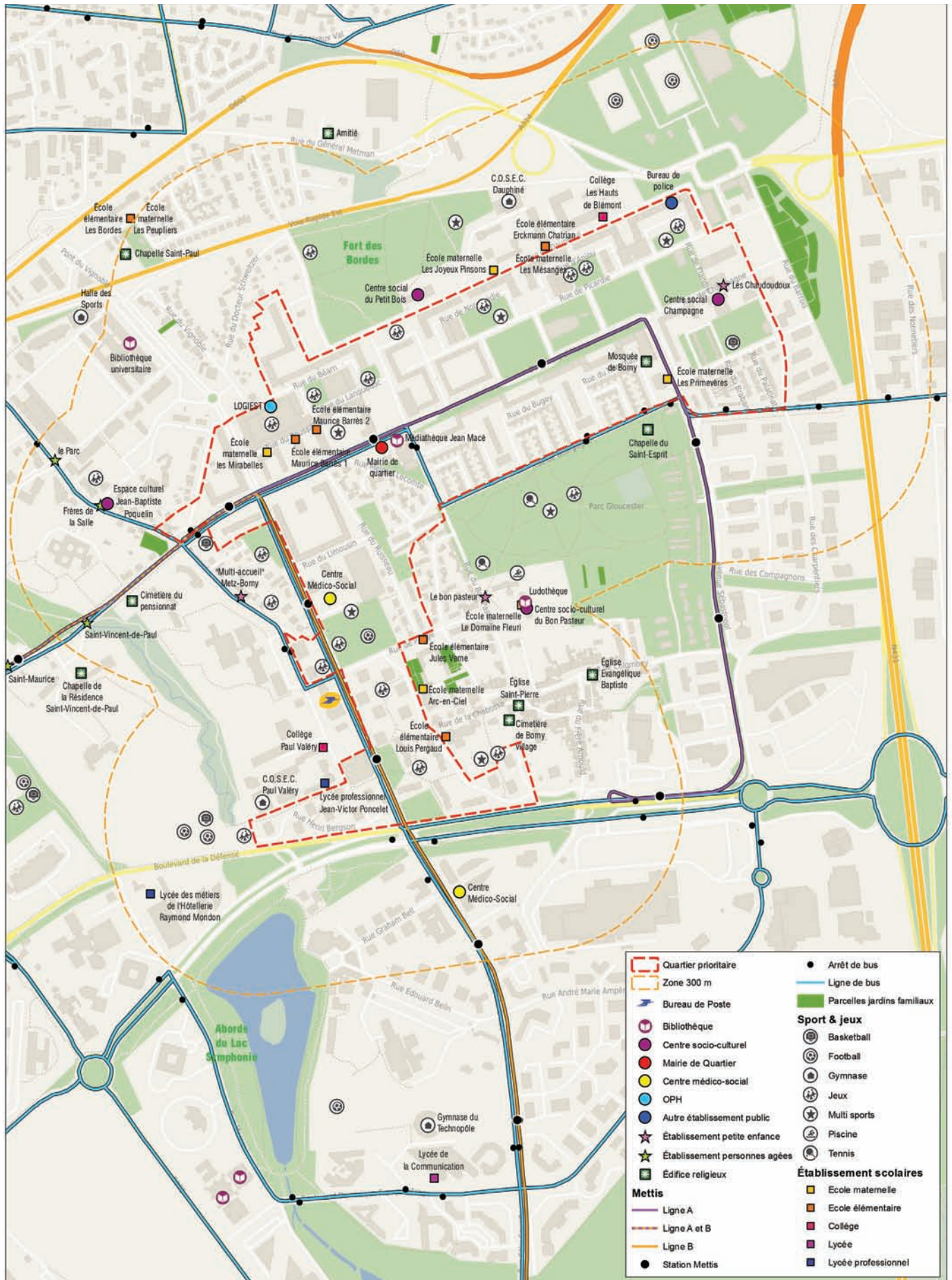
Densité d'entreprises (nombre d'entreprises pour 1000 habitants) à proximité du quartier (SIRENE, 2012)	>50
Part de créations d'entreprises (SIRENE, 2012)	Entre 20 et 25%

EDUCATION / PETITE ENFANCE

Nombre de structures de garde pour la petite enfance pour 1000 habitants âgés de 0 à 2 ans (CGET, 2010)	>6
<p>Ecoles et Collèges</p> <p>Cf. Annexe Diagnostic de l'Education Nationale -2015</p> <p>REP+</p>	<p>Ecole maternelle Arc en Ciel = 151</p> <p>Ecole maternelle Gr 1 Les Primevères = 54</p> <p>Ecole maternelle Gr 2 Les Mésanges = 95</p> <p>Ecole maternelle Gr 2 Les Joyeux Pinsons = 110</p> <p>Ecole maternelle Gr 3 Les Mirabelles = 184</p> <p>Ecole maternelle Domaine Fleuri = 72</p> <p>Ecole élémentaire Centre Jules Verne = 115</p> <p>Ecole élémentaire Centre L.Pergaud = 213</p> <p>Ecole élémentaire Erckman Chatrian 1 = 198</p> <p>Ecole élémentaire Erckman Chatrian 2 = 184</p> <p>Ecole élémentaire Maurice Barrès = 296</p> <p>Collège Paul Valéry Metz = 572</p> <p>Collège Les Hauts de Blémont Metz = 363</p>
<p>Dispositif de Réussite Educative</p> <p>Source: Bilan du DRE de la Ville de Metz</p>	<p>Pour l'année scolaire 2013-2014, Le DRE qui concerne 498 enfants dans les quartiers de Borny, Hannaux-Frécot-Barral et Metz Nord (La Patrotte et Chemin de la Moselle).</p> <p>D'après le bilan du DRE, les enfants suivis dans le cadre du DRE et habitants Borny représentent 66.8% des parcours personnalisés, soit une augmentation de 10% par rapport à l'année 2012-2013.</p>

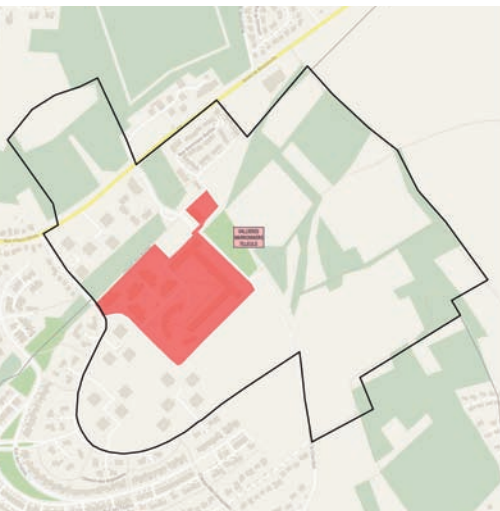
SANTE	Iris Roussillon (1002)	Iris Dauphiné (1003)	Iris Limousin (1004)	Iris Normandie (1005)	Iris Champagne (1006)	Iris Bon Pasteur(1007)	Total IRIS
Nombre de bénéficiaire de la CMU-C : (INSEE, RP 2010)	664 28.3% 23.7%	754 33.7% 29.4%	424 27.8% 24.7%	334 23.7% 20.8%	142 29.9% 20.6%	318 19.2% 16.9%	2 636 27.1% 22.7%
-Femme							
-Homme							
Le nombre de bénéficiaires de la CMU-C bien que représenté sur l'ensemble des iris, l'est d'autant plus pour les iris Roussillon et Dauphiné.							
Nombre de médecins généralistes pour 100 000 habitants (CGET, 2010)	>140						
Proportion des enfants de 4 ans des écoles maternelles avec :							
-des troubles auditifs							8.6%
-des troubles visuels							9.8%
-des troubles du langage							7.2%
-des caries dentaires							21.4%
Ces données extraites des bilans des PMI auprès des enfants de 4 ans (données CG57), reprises dans le cadre de "l'Atelier Santé Ville" montre un niveau de santé chez les enfants assez moyen.							
Atelier Santé-Ville	Dans le cadre des entretiens réalisés pour l'Atelier santé ville, les principaux problèmes de santé présents sur l'ensemble des quartiers sont liés à l'addiction (médicamenteuse, drogues, alcool), à la dépression (mal être, estime de soi, problèmes psychologiques), à l'éducation (hygiène de vie, rythme de vie, alimentation/malnutrition) et aux violences .						

Quartier prioritaire : Borny



Le tableau ci-dessous a pour source les ateliers territorialisés qui ont permis l'expression des acteurs locaux sur les atouts et faiblesses du quartier

	ATOUTS	FAIBLESSES
Structure de la population	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Richesse et diversité culturelle / brassage de cultures. ➤ Population jeune 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Minimas sociaux important/ précarité ➤ Beaucoup de familles monoparentales, pouvant renforcer les difficultés économiques au sein de la famille (précarité). ➤ Une sectorisation des habitants par origine ethnique.
Vie sociale et associative	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Solidarité et entraide entre certaines familles/ Convivialité de la population ➤ Communication facilitée entre les différentes communautés et les différentes associations. ➤ Richesse et importance du réseau partenarial / un dialogue décomplexé entre les différentes institutions, habituées à travailler ensemble. ➤ Existence d'évènements, d'actions (Printemps des familles, fête campagnarde, écolo et citoyenne, la Grande récup', création d'une Web-série par le Borny Comédie Club, Médiaterre). ➤ Richesse de l'offre de services et associations. ➤ Existence d'équipements divers (médiathèque, BAM, centre social, stades, gymnases, halle d'athlétisme, écoles, collèges) ➤ Lieu de brassage et de rencontre (médiathèque, marché) ➤ Potentiel culturel (équipements, acteurs) ➤ Dispositif d'accompagnement pour les enfants âgés de 2 ans de scolarisation et dispositifs passerelles ('plus de maitres que de classes') ➤ Présence d'un écrivain public ➤ Offre d'accès aux soins (accessibilité au CMS et aux centres hospitaliers Claude Bernard et Mercy) 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Problèmes de communication liés à la maîtrise de la langue. ➤ Difficultés communautaires (notamment Rue du Dauphiné)/ tension entre différentes ethnies / Refus des populations des pays de l'Est. ➤ Egalité hommes/femmes : place de la femme au sein du foyer, mariages arrangés. ➤ Mal être des populations stigmatisées / Racisme. ➤ Comportement/ Vocabulaire des jeunes ➤ Manque de moyens financiers et de pérennité pour les associations. ➤ Difficultés éducatives pour certains parents / Absentéisme scolaire important en maternelle ➤ Professionnels de médiation doivent être mieux qualifiés. ➤ Mauvaise connaissance des habitants de ce qui existe sur leur quartier / Difficulté pour repérer les acteurs. ➤ Chez les enfants des problèmes dentaires, d'auditions et de langage.
Cadre de vie et caractéristiques urbaines	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Désenclavement du quartier notamment par la multiplication des services publics (BAM, transports publics, écoles, commerces, Pole emploi, aide à l'emploi Pole des Lauriers, CPAM, PMI, MPS, police,...) ➤ Vie de quartier au quotidien/ Climat qui peut être très agréable/Ouverture du quartier et accessibilité. ➤ Les habitants se sentent bien dans le quartier et souhaitent y rester ➤ Rénovation urbaine réussie (infrastructures/habitat) ➤ Espaces verts à proximité ou facile d'accès (Gloucester/Grand Domaine/Fort des Bordes) ➤ Facilité de communication BUS/METTIS ➤ Accès facile à la voie rapide ➤ Trafic de drogues a diminué ou est moins visible. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Enclavement géographique pour les piétons / « Franges » urbaines marquent encore trop une frontière. ➤ Urbanisation à améliorer. ➤ Typologie des logements et parcours résidentiels ne permettent pas mixité sociale / Politique de peuplement. ➤ Vétusté du quartier par secteurs, notamment Cour du Languedoc (« Urgence ! ») ➤ Difficultés de médiation bailleurs/habitants ➤ Attractivité limitée, notamment commerciale. ➤ Problèmes de déchets ➤ Une image toujours connotée « quartier sensible ».
Emploi et Développement économique	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Des dispositifs d'emploi fléchés ➤ Proximité acteurs économiques (Zones d'activités) ➤ Proximité des commerces de quartier et espace commercial (Metzanine, Cora,...) 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Taux de chômage important. ➤ Economie souterraine encore présente. ➤ Faible niveau de diplôme et de qualification. ➤ Tissu économique de proximité insuffisamment connecté aux habitants en termes d'emploi. ➤ Offre limitée pour les plus diplômés, notamment pour les personnes étrangères (Pays de l'Est) ➤ Insuffisance, voire absence d'intégration professionnelle des habitants dans les entreprises implantées sur ce quartier



Portrait du quartier prioritaire de Hauts de Vallières-Metz

Le périmètre du quartier Hauts de Vallières n'est qu'une partie de l'IRIS 'Vallières Marronniers Tilleuls' et les différences de catégories sociales au sein de cet IRIS sont très importantes. Par conséquent, les données présentées dans cette fiche ne sont pas forcément représentatives du QPV. Le village de Vallières fusionne avec Metz en 1961, et dans les années 70 se développe un quartier résidentiel sous la forme d'une ZAC (premier procédé de ce type en France).

'Les Hauts de Vallières' est un quartier entrant dans la Politique de la Ville. Constitué de grands ensembles, la partie Nord abrite des logements sociaux concentrant une population en situation de précarité économique. Le reste du quartier accueille une population plus aisée.

POPULATION (INSEE RP 2010)	Iris Vallières Marronniers Tilleuls (603)	Commentaires
Population du quartier QPV	1 300	Si le quartier Vallières compte 9697 habitants, la population réelle du QPV Hauts de Vallières est de 1300 habitants. Sur l'IRIS Vallières Marronniers Tilleuls, on observe une baisse de la population (-11.9%) entre 2006 et 2010.
Population IRIS (2006)	2 582	
Population IRIS (2010) dont:	2 274	Les moins de 30 ans sont très représentés sur l'IRIS, avec une part de 36.3%.
-Femmes	1 232	
-Hommes	1 042	La part de la population étrangère est moins importante que sur les autres quartiers prioritaires.
Evolution de la population (2006-2010)	-11.9%	
Part des moins de 30 ans	36.3%	Bien que présentes, les familles nombreuses bien que présentes sont néanmoins moins représentées que les familles monoparentales (23.1%), part qui reste supérieure à l'agglomération messine (19.1%).
Part des 60 ans et plus	19.5%	
Population étrangère	6%	Le taux de chômage est de 15.3% , comme pour la Ville de Metz (15,4%).
Nombre de ménages	1 030	
Nombre de ménages composés d'une personne seule dont:	339	La part des temps partiel est bien plus importante chez les femmes que chez les hommes (27.8% contre 7.5%).
-Femmes seules	193	
-Hommes seuls	146	D'après l'ABS de Metz, plus d'un allocataire CAF sur 4 de ce secteur perçoit le RSA.
Part des familles nombreuses (+ de 3 enfants)	9.1%	
Part des familles monoparentales parmi l'ensemble des familles	23.1%	
Revenu fiscal médian par unité de consommation du QPV	9 400€	
Part des non diplômés (nombre) dont :	271	
-Femme	18.3%	
-Homme	14.1%	
Taux d'emploi des 15/64 ans (%) dont :	58.4%	
-Femme	55.6%	
-Homme	61.3%	
Taux de chômage (%) dont :	15.3%	
-Femme	14.2%	
-Homme	16.4%	
Part des temps partiel (nombre) dont :	160	
-Femme	27.8%	
-Homme	7.5%	
Part des salariés étrangers (nombre) dont :	139	
-Femme	10.4%	
-Homme	18.1%	
Allocataires CAF (CAF 2013)	527	
- Allocataire CAF percevant le RSA socle	162	
-Allocation Parent Isolé	N.C	
-Allocation Adultes Handicapés	62	

PARC DE LOGEMENTS (INSEE RP 2010)	Iris Vallières Marronniers Tilleuls (603)		Commentaires		
Résidences principales Part des logements HLM	1 024 51%		Le QPV des Hauts de Vallières est composé de 1024 résidences principales avec 51% de logements HLM. Le parc présente 631 logements appartenant à deux bailleurs sociaux, Moselis (49 logements, hors QPV) et Logiest (582 logements). La rue des Pins et la rue des Marronniers sont les secteurs les plus fragiles. Plus de la majorité des habitants sont des locataires (64%).		
Statut d'occupation Taux de locataires Taux de propriétaires	64% 35%				
Part de logements vacants	5.7%				
Nombre de logements sociaux dans QPV (EPLS 2011)	582				
Taux de renouvellement des ménages	N.C				
Structure du parc social	T1-T2 23%	T3 22%	T4 22%	T5 et + 32%	La structure du parc social est assez homogène même si les T5 et plus sont plus nombreux (32%). Bailleur: LogiEst
Dernières opérations de logements sociaux livrées depuis 2010 à l'échelle du quartier	34 logements rue des Cèllets (ICF)				
Opération de réhabilitation	287 logements rues des Pins et des Marronniers (LOGIEST)				

CADRE DE VIE & RENOUVELLEMENT URBAIN	
Réalisé	-Résidence les Marronniers (tour de 113 logements) édifée en 1973 - LOGIEST -Résidence Les Pins (barre de 287 logements) construite en 1974 – LOGIEST Un diagnostic urbain est en cours à l'échelle de ce QPV.

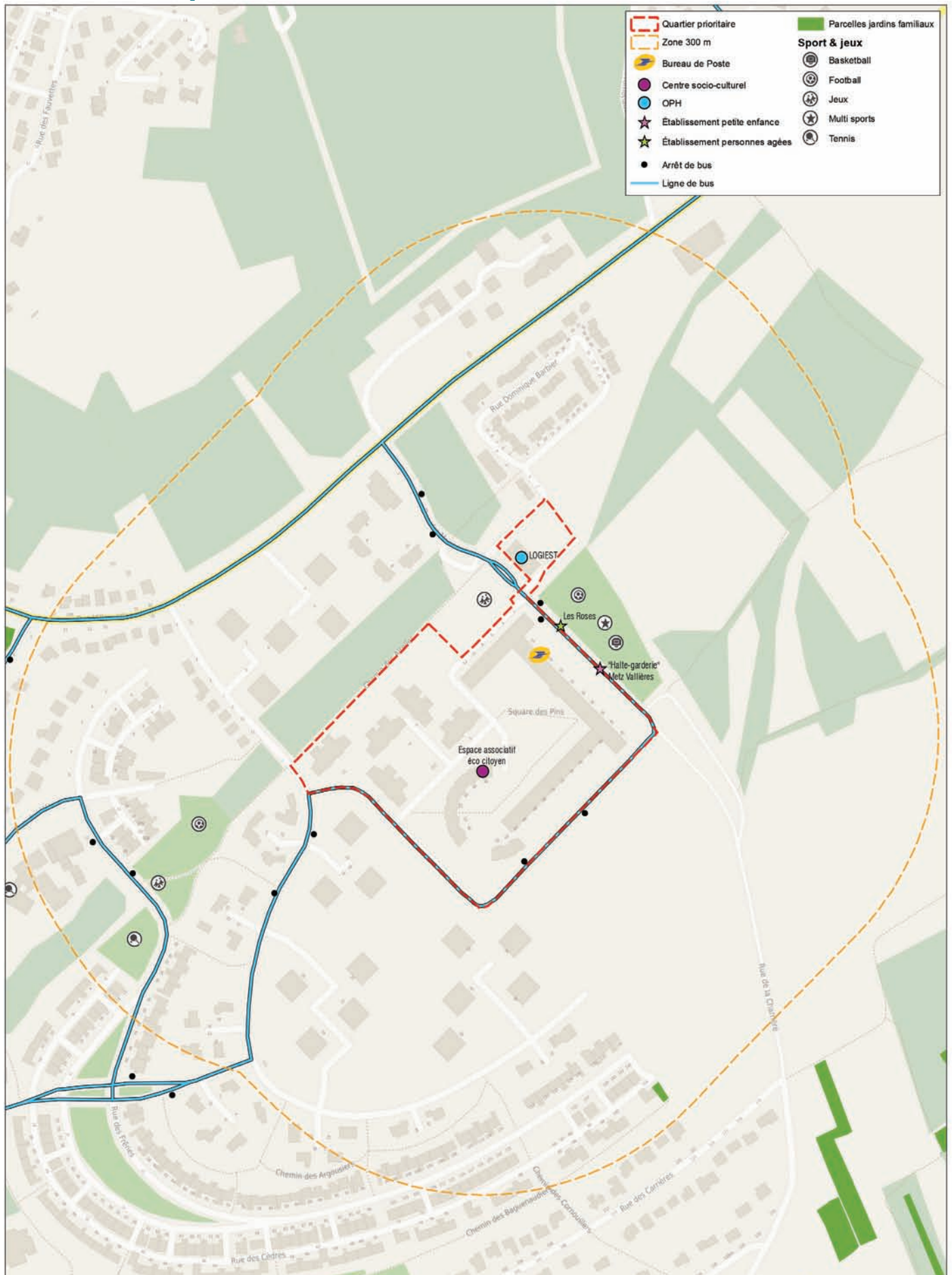
MARCHE IMMOBILIER (à l'échelle du quartier Hauts de Vallières)		
Prix moyen des logements par m ² dans l'ancien (PERVAL)	1902€/m ²	Le prix moyen des logements par m ² dans l'ancien pour Metz est de 1827€/m² et de 3080€/m² dans le neuf.
Aides à l'accession accordée par Metz Métropole	1	Prix du T5 vendu en 2013 de 109m ² (rue du Saulnois) : 177 000 € soit 1 624 €/m ² .

DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE (à l'échelle des iris)		
Densité d'entreprises (nombre d'entreprises pour 1000 habitants) à proximité du quartier (SIRENE, 2012)	Entre 20 et 30	
Part de créations d'entreprises (SIRENE, 2012)		>30%

EDUCATION / PETITE ENFANCE	
Nombre de structures de garde pour la petite enfance pour 1000 habitants âgés de 0 à 2 ans (CGET, 2010)	>6
Ecoles et Collèges Cf. Annexe Diagnostic de l'Education Nationale -2015	Ecole maternelle = 124 Ecole élémentaire = 182 Collège Jules Lagneau = 562
Dispositif de Réussite Educative	Mise en place à venir.

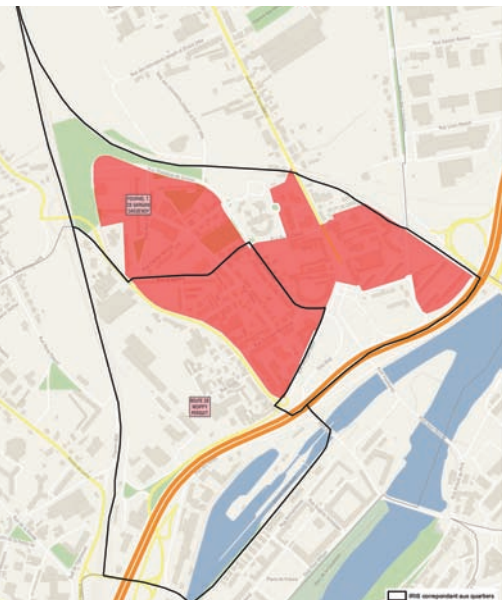
SANTE	Iris Vallières Marronniers (603)	Commentaires
Nombre de bénéficiaire de la CMU-C : (INSEE, RP 2010) -Femme -Homme	352 18.7% 15.3%	Le nombre de bénéficiaires de la CMU-C est de 352 , avec une part de femmes bénéficiaires plus importante.
Nombre de médecins généralistes pour 100 000 habitants (CGET, 2010)	Entre 60 et 90	

Quartier prioritaire : Hauts de Vallières



Le tableau ci-dessous a pour source les ateliers territorialisés qui ont permis l'expression des acteurs locaux sur les atouts et faiblesses du quartier

	ATOUS	FAIBLESSES
Structure de la population	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Population jeune ➤ Beaucoup de familles ➤ Mixité sociale (18 nationalités sur le quartier –notamment concentrée dans la tour des Marronniers), ➤ Solidarité entre les habitants, esprit 'petit village' 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Forte présence de familles monoparentales ➤ Difficulté à mobiliser le public le plus éloigné ➤ Les familles restent peu sur le quartier, Vallières constitue une étape dans leur parcours résidentiel
Vie sociale et associative	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Partenariat entre l'association CPN Coquelicots et l'association Nouvelle Vie du Monde (organisation d'évènements comme la fête du quartier, repas organisé un vendredi dans le mois avec les habitants, la fête du ruisseau...) ➤ Association Nouvelle Vie du Monde une multitude d'activités proposées (cours de français, cours de couture, de cuisine, etc.) ➤ Epicerie solidaire à côté du CPN, ouverte 2 a-m par semaine (croix rouge) ➤ Des projets : web-radio support à activité dynamique de projet avec les jeunes, du foot avec encadrants le mardi soir 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pas beaucoup de connexions avec le centre social et les autres associations ➤ Absence d'écrivain public ➤ Les adolescents vont au collège de Bellecroix prisé par les parents qui préfèrent les établissements privés. ➤ Trafic de drogues et de voitures en bas des immeubles (phénomène déplacé de la tour vers la barre depuis l'ouverture de l'agence logiest au RDC de la tour) ➤ Sentiment d'insécurité
Cadre de vie et Urbain	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Quartier attractif d'un point de vue environnemental, « la ville à la campagne » ➤ Services de proximité (coiffeur/ pharmacie/kiné-infirmier/CMS/boulangerie/halte-garderie/CPN) Lidl à 20 min à pied,... ➤ Projet de jardins familiaux ➤ Dessertes par bus ➤ Equipements à proximité un grand gymnase (Boxe, volley,...), ➤ 2 écoles ➤ Présence de Logiest dans la Tour (depuis janvier 2014) ➤ Réunion Comité de Gestion des Locataires / Logiest en place depuis février, prévues tous les trimestres pour faire le point sur les difficultés des locataires ➤ PLU : projet d'agriculture bio ➤ Proximité d'habitat résidentiel : Mixité dans les écoles 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Image négative du quartier ➤ Quartier enclavé ➤ Cadence des bus peu attractive (30 min entre chaque bus), lignes uniquement vers le centre-ville, et plus de desserte après 20h35 ➤ Taux de vacance élevé (près de 80 logements) ➤ Loyers chers avec des problèmes d'insalubrité ➤ Absence d'éclairage à proximité des immeubles et du parking derrière la Tour ➤ Programme de construction à Saint-Julien-les-Metz risquant de faire concurrence aux bâtiments de Logiest (déjà 8 départs prévus)
Emploi		<ul style="list-style-type: none"> ➤ Activité économique/emploi peu développés ➤ Pas d'antenne mission locale/pôle emploi à proximité (les habitants doivent se rendre à Metz Centre ou Montigny-les Metz)



Portrait du quartier prioritaire de la Patrotte Metz Nord

Situé au nord de Metz, le quartier de la Patrotte est à l'origine composé de jardins et de terrains maraîchers appartenant à l'abbaye Saint-Eloy de Metz. Il devient un quartier populaire à la fin des années 50, avec la construction de collectifs HLM. Les anciens quartiers CUCS de la Patrotte et Chemin de Moselle sont désormais un seul et même quartier prioritaire : le QPV Metz Nord Patrotte.

Délimité au sud par l'autoroute A31, et plus au nord par la commune de Woippy, le quartier présente un espace atypique, marqué par plusieurs enclavements, n'empêchant pas une bonne desserte des transports en commun notamment depuis l'arrivée du Mettis.

En 2017, le quartier accueillera un nouvel équipement, l'AGORA, mêlant médiathèque et centre social et répondant aux besoins de la population. Ce quartier compte 8340 habitants.

POPULATION (INSEE RP 2010)	Iris Fournel (203)	Iris Route de Woippy (204)	Total IRIS	Commentaires
Population QPV			3 080	
Population (2006)	2 591	1 865	4 456	<p>La structure démographique de Metz Nord Patrotte fait émerger une population majoritairement jeune, plus présente sur l'IRIS Fournel (Chemin de la Moselle). A contrario, la part des 60 ans est plus présente sur l'IRIS Route de Woippy.</p> <p>Une des particularités de ce quartier, est la forte présence de population étrangère sur l'IRIS Fournel.</p> <p>Le secteur Fournel fait ressortir une part des familles monoparentales supérieure à la moyenne relevée sur Metz (19,1% sur Metz contre 33.1%).</p> <p>Les ménages seuls sont quant à eux plus présent sur l'IRIS Route de Woippy et composés en majorité de femmes seules.</p>
Population (2010) dont:	2 377	1 777	4 154	
-Femmes	1 177	953	2 130	
-Hommes	1 199	824	2 023	
Evolution de la population (2006-2010)	-8.2%	-4.9%	-6.7%	
Part des moins de 30 ans	47%	37%	42%	
Part des 60 ans et plus	17%	22%	19.5%	
Population étrangère	22.3%	3.5%	13%	
Nombre total de ménages	873	992	1 865	
Nombre de ménages composés d'une personne seule dont:				
-Femmes seules	295	521	816	
-Hommes seuls	145	319	464	
-Hommes seuls	150	202	352	
Part de famille nombreuses (+ de 3 enfants)	24.4%	2.7%	14%	
Part des familles monoparentales parmi l'ensemble des familles	33.1%	11.9%	22.5%	
Revenu fiscal médian par unité de consommation du QPV	10 300€			
Part des non diplômés (nombre) dont :	743	306	1 049	
-Femme	41.5%	25.1%	33.3%	
-Homme	48.8%	17.5%	33.1%	
Taux d'emploi des 15/64 ans :	44%	59%	52%	
-Femme	40.6%	60.1%	50.3%	
-Homme	47.7%	58.2%	52.9%	
Taux de chômage (%) dont :	27%	18%	22%	
-Femme	25.3%	15.1%	20.2%	
-Homme	27.2%	21.3%	24.2%	
Part des temps partiel (nombre)	133	109	242	
-Femme	36.1%	21.4%	28.7%	
-Homme	6.8%	7.8%	7.3%	
Part des salariés étrangers (nombre) dont :	234	105	339	
-Femme	18%	7.5%	12.7%	
-Homme	33.1%	17%	25%	
Allocataires CAF (CAF 2011) dont :	797	409	1206	La situation des allocataires CAF et le taux de

- Allocataire CAF percevant le RSA socle	253	87	340	bénéficiaires du RSA montrent une paupérisation des habitants du quartier Metz Nord Patrotte.
-Allocation Parent Isolé	N.C	N.C	N.C	
-Allocation Adultes Handicapés	N.C	N.C	N.C	

PARC DE LOGEMENTS (INSEE RP 2010)	Iris Fournel (203)	Iris Route de Woippy(204)	Total Iris	Commentaires
Résidences principales	873	992	1865	L'IRIS Fournel présente une part de 71% de logements HLM , part élevée par rapport à l'iris Route de Woippy, avec une majorité de locataires sur l'ensemble des deux iris .
Part des logements HLM	71%	35%	53%	
Statut d'occupation				On constate une absence de données quantitatives sur la part de logements vacants néanmoins, si l'on se réfère à la parole des acteurs locaux (ateliers territorialisés) le QPV La Patrotte Metz Nord présente peu de vacance.
Taux de locataires	86%	75%	80.5%	
Taux de propriétaires	12%	24%	18%	
Part de logements vacants	N.C	N.C	N.C	
Nb logements sociaux dans le QPV	927			
Taux de renouvellement des ménages	N.C	N.C	N.C	
Structure du parc (RPLS 2014)				La structure du parc est essentiellement composée de T3 (42% pour l'iris Chemin de la Moselle et 30% pour l'iris Route de Woippy). Bailleurs: LogiEst/MHT/Présence Habitat
-T1-T2	11%	33%	22%	
-T3	42%	30%	36%	
-T4	30%	22%	26%	
-T5 et +	16%	14%	15%	
Dernières opérations de logements sociaux livrées depuis 2010 à l'échelle du quartier	55 logements rues des Frères Fournel (Présence Habitat) 10 logements Route de Thionville (MOSELIS)			<i>Fournel: Transformation d'un FTM en logements PLAI avec travaux d'humanisation (en cours)</i>
Opération de réhabilitation	160 logements rues Le Joindre et Louis Godard (LOGIEST) 21 logements Route de Woippy (LOGIEST)			
Opération de démolition	110 logements rue Théodore de Gargan (MHT)			

MARCHÉ IMMOBILIER (à l'échelle du quartier La Patrotte Metz Nord)		
Prix moyen des logements par m ² dans l'ancien (PERVAL)	1498€/m ²	Le prix moyen des logements par m ² dans l'ancien pour Metz est de 1827€/m² et de 3080€/m² dans le neuf.
Aides à l'accession accordées par Metz Métropole		

CADRE DE VIE & RENOUVELLEMENT URBAIN	
Réalisé	Depuis 2009, la Ville a initié le projet de requalification du 'triangle' (Rue de la Patrotte, Chemin de la Moselle, Rue Cassin) comprenant : <ul style="list-style-type: none"> • La destruction de la tour du 5 rue Théodore-de-Gargan • La réhabilitation de l'immeuble 3 rue Théodore-de-Gargan (MHT) • L'installation d'une nouvelle mairie "Château" route de Thionville • L'arrivée du METTIS
A venir	En 2016, le quartier la Patrotte Metz Nord sera doté d'une médiathèque-centre social (Agora) La réhabilitation de la halte ferroviaire de Metz Nord (à l'horizon 2016)

DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE (à l'échelle des iris)	
Densité d'entreprises (nombre d'entreprises pour 1000 habitants) à proximité du quartier (SIRENE, 2012)	Entre 30 et 40
Part de créations d'entreprises (SIRENE, 2012)	Entre 20 et 25%

EDUCATION / PETITE ENFANCE	
Nombre de structures de garde pour la petite enfance pour 1000 habitants âgés de 0 à 2 ans (CGET, 2010)	>6
Ecoles et Collèges Cf. Annexe Diagnostique de l'Education Nationale -2015 REP+	Ecole maternelle La Flûte Enchantée = 124 Ecole maternelle Michel Colucci = 90 Ecole élémentaire Jean Moulin = 184 Ecole élémentaire Michel Colucci = 123 Collège Jean Rostand = 377 Collège Arsenal Metz = 418
Dispositif de Réussite Educative Source: Bilan du DRE de la Ville de Metz	Sur 2013-2014, Le DRE concerne 498 enfants dans les quartiers de Borny, Sablon Sud et Metz Nord Patrotte . D'après le bilan du DRE , les enfants suivis dans le cadre du DRE et résident Metz Nord Patrotte représentent 14.3% des parcours personnalisés, une baisse de près de 10% par rapport à l'année 2012-2013.

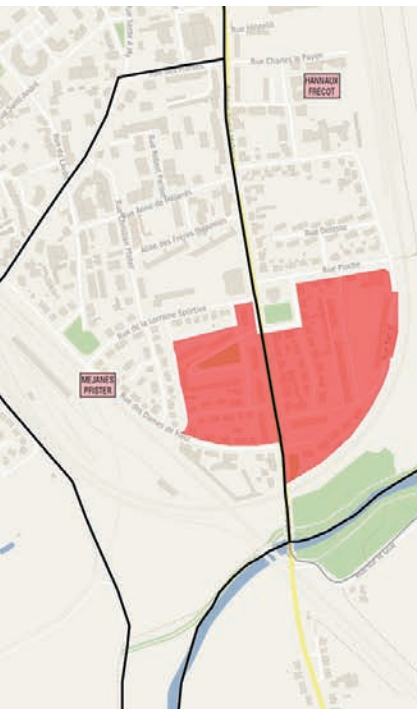
SANTE	Iris Fournel (203)	Iris Route de Woippy(204)	Total Iris	
Nombre de bénéficiaire de la CMU-C : (INSEE, RP 2010) -Femme -Homme	420 24.7% 21.7%	147 12.5% 8%	567 18.6% 14.8%	Avec un total de 420 bénéficiaires de la CMU-C, le secteur Chemin de la Moselle présente plus de bénéficiaires qu'au niveau du secteur Route de Woippy.
Proportion des enfants de 4 ans des écoles maternelles avec : -des troubles auditifs -des troubles visuels -des troubles du langage -des caries dentaires			20.3% 13% 21.6% 10.2%	Ces données extraites des bilans des PMI auprès des enfants de 4 ans (données CG57), reprises dans le cadre de "l'Atelier Santé Ville" montre un niveau de santé chez les enfants assez moyen.
Nombre de médecins généralistes pour 100 000 habitants (CGET, 2010)	Entre 90 et 140			
Atelier Santé Ville	Dans le cadre des entretiens réalisés pour l'Atelier santé ville, les principaux problèmes de santé présents sur l'ensemble des quartiers sont liés à l'addiction (médicaments, drogues, alcool), à la dépression (mal être, estime de soi, problèmes psychologiques), à l'éducation (hygiène de vie, rythme de vie, alimentation/malnutrition) et aux violences .			

Quartier prioritaire : Patrotte Metz Nord



Le tableau ci-dessous a pour source les ateliers territorialisés qui ont permis l'expression des acteurs locaux sur les atouts et faiblesses du quartier

	ATOUTS	FAIBLESSES
Structure de la population	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Population jeune / jeunes couples/ jeunes familles ➤ Diversité et mixité culturelle (grand nombre de nationalités représentées) 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Non appropriation du territoire par les habitants ➤ Absence de lien intergénérationnel ➤ Difficulté à mobiliser les habitants, notamment les jeunes
Vie sociale et associative	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Richesse du tissu associatif varié et développé a un impact sur le quartier ➤ Présence de structures de proximité dans chaque secteur ➤ Travail de médiateur important. ➤ Une majorité d'acteurs mobilisés (même si peu nombreux) ➤ L'Agora est fédératrice d'un espace d'information et de communication (Ecrivain public, accès aux droits, cours informatiques, permanences associations,...) ➤ Présence d'un lycée professionnel ➤ Centre Social Lacour: lieu d'activités pour toutes les tranches d'âges au cœur du quartier ➤ Quelques événements sont organisés (vide-grenier, fête du quartier, animations de projets solidaires,...) ➤ Accessibilité au niveau médical (côté Patrotte) et social (CMP adultes et enfants, PMI, ASE, Maison de la Justice) ➤ Pas de situation d'isolement significative chez les personnes âgées qui sont généralement pris en charge par les organismes adaptés. ➤ CCAS/ /PRE/RASED (Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté) 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Manque d'investissement associatif/de bénévolat de la part des habitants (surtout les jeunes) ➤ Besoin de coopération/de cohérence des acteurs du territoire (habitants, institutions, associations, etc.) ➤ Projets partenariaux encore à développer (notamment chemin de la Moselle/Patrotte) ➤ Actions 'trop' focalisées sur la Patrotte ➤ Associations parfois renfermées sur elles-mêmes. ➤ Absence de pôle juridique (Point d'Accès au Droit)/ manque réel d'accompagnement ➤ Absence de vie de quartier ➤ Offre culturelle et sportive à développer ➤ Manque de réponse en termes d'apprentissage linguistique (offre limitée et non adaptée aux jeunes) ➤ Sentiment d'insécurité exacerbé par une méconnaissance des jeunes ➤ Sentiment d'exclusion (côté Chemin de Moselle)
Cadre de vie et caractéristiques urbaines	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Présence de structures sportives (gymnases, Ecole des sports) ➤ Commerces de proximité (auto-école, kebab, pharmacie, café, fleuriste, boulangerie, poste, etc.) ➤ Accessibilité au quartier / infrastructures de transports (Mettis, bus, gare, autoroute,...) ➤ Nouvelle image urbaine (espaces verts)/ opportunité d'ouverture du quartier grâce à la rénovation urbaine/ ➤ Peu de vacance ➤ Espace de rencontre avec la place Jean Jaurès ➤ Futurs équipements (perspective de l'outil Agora 2) et actuels (Agora, centre sociaux, mairie, etc.) ➤ Quartier est mieux entretenu 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Un patrimoine vieillissant qui n'est plus adapté ➤ Image négative du quartier (manque de projets de bailleurs, de réhabilitation urbaine)/ une réputation de quartier fermé ➤ Logement énergivore et rénové uniquement de l'extérieur. Malgré les projets de rénovation des bailleurs, une fois la rénovation finie celle-ci est vite dégradée. ➤ Cadre de vie dévalorisant notamment par les dégradations/les incivilités (jets de poubelles par les fenêtres, encombrants, absence de Point d'Apport Volontaire dans certains secteurs ➤ Nuisance de l'autoroute (Bruits/pollution) ➤ Peu d'identité de quartier due à la configuration du quartier en 3 pôles (Boileau/Chemin de la Moselle, Patrotte) ➤ Deux quartiers différents (Boileau no man's land) / Frontières physiques (Route de Thionville) et symboliques encore présentes ➤ Pas assez de cheminements doux pour continuer l'effet de centralité ➤ Espaces verts et naturels peu exploités (Zone des jardins et Jobba) ➤ Offre de logements qui ne favorise pas la mixité sociale
Emploi	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Présence d'une zone d'activité à proximité du centre (travail, loisirs, habitat) ➤ Présence de l'AFPA (Associations de Formation Professionnelle pour Adultes). ➤ Permanences de la Mission locale 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Plus de réponse de proximité en terme d'accompagnement à la recherche d'emploi des + de 26 ans (ancienne permanence du service emploi- Ville de Metz) ➤ Manque de solution pour permettre l'accès à un 1^{er} emploi (chantier d'insertion, ..) / Aide au passage du permis de conduire absente ➤ Bas niveau de qualification et absence de qualification



Portrait du quartier prioritaire du Sablon Sud-Metz

Localisé au Sud de la gare de Metz, le quartier du Sablon délimité à l'Est par la Seille et à l'Ouest par la voie ferrée, compte 17 052 habitants. Relativement bien équipé en commerces et services, ce quartier présente toutefois plusieurs visages et est caractérisé par une importante mixité de l'habitat.

Au Nord-Est, la nouvelle ZAC du Quartier de l'Amphithéâtre est en cours d'aménagement et intégrant le Centre Pompidou Metz. Une offre nouvelle et diversifiée de logements se développe ainsi sur le quartier où à terme 1600 logements seront créés.

Au Nord-Ouest, le quartier historique composé de plusieurs édifices témoignant de l'histoire du village (Eglise, collège, Couvent) présente un bâti ancien dont la partie plus cossue du quartier.

Enfin, situé au Sud du quartier, le nouveau QPV «Sablon Sud» est constitué quant à lui de l'ancienne ZUS Hannaux-Frécot-Barral et d'une partie de l'IRIS Mejanès Pfister à l'Ouest, séparées par l'artère centrale du quartier, l'avenue André Malraux rejoignant Metz-Magny plus au Sud. Estimée à 1350 habitants, la population du QPV représente 8% du quartier du Sablon.

Cette partie du Sablon souffre d'une mauvaise image générée par un paysage urbain composé de barres d'immeubles de logements sociaux et de copropriétés vieillissantes. Touchée par une forte pauvreté (revenu médian de 8900 €), la population bénéficie néanmoins de la présence importante d'acteurs œuvrant pour la vie sociale et associative du quartier.

POPULATION (INSEE RP 2010)	Iris Hannaux x Frecot	Iris Mejanès Pfister	Total IRIS	Commentaires
Population QPV			1 350	La population réelle du quartier prioritaire est estimée à 1350 habitants, soit seulement 30% de la population des deux iris.
Population IRIS (2006)	2 179	2 260	4 439	
Population IRIS (2010) dont:	2 127	2 245	4 372	L'iris Hannaux Frécot se caractérise par une population jeune avec une part de moins de 30ans supérieur à son iris voisin.
-Femmes	1 181	1 235	2 416	
-Hommes	946	1 010	1 956	
Evolution de la population (2006-2010)	-2.3%	-0.6%	-1.5%	Les ménages seuls sont plus représentés à l'iris Mejanès Pfister contrairement à l'iris Hannaux Frecot dominé par des familles nombreuses et des familles monoparentales.
Part des moins de 30 ans	47%	35.2%	41.1%	
Part des 60 ans et plus	23.2%	22.4%	22.8%	
Population étrangère	11%	N.C	N.C	La part des non diplômés est plus importante pour l'iris Hannaux Frécot que pour l'iris Mejanès Pfister.
Nombre total de ménages	905	1 327	2 232	
Nombre de ménages composés d'une personne seule dont:	337	732	1 069	
-Femmes seules	214	435	649	Les deux iris ne sont pas égaux face à l'emploi. La partie Hannaux Frécot se détache par un taux d'emploi globalement plus faible (53%) des 15-64 ans avec un différentiel de 18 points par rapport à l'iris Mejanès Pfister et de 7 points par rapport à Metz.
-Hommes seuls	122	296	418	
Part des familles nombreuses (+ de 3 enfants)	16.3%	3.6%	9.95%	
Part des familles monoparentales parmi l'ensemble des familles	23.9%	15.4%	19.65%	L'iris Mejanès Pfister dispose de la meilleure situation du Sablon en termes d'emploi avec 71% de la population en emploi, parmi lesquels une majorité d'ouvriers et d'employés.
Revenu fiscal médian du QPV en euros			8 900 €	
Part des non diplômés (nombre) dont :	577	288	865	
-Femme	39.3%	19.4%	29.3%	Le nombre d'allocataires CAF et le taux de bénéficiaires du RSA présentent une situation précaire des habitants du quartier Sablon Sud.
-Homme	38.2%	12.5%	25.3%	
Taux d'emploi des 15/64 ans (%) dont :	53.1%	71%	62%	
-Femme	48.1%	65.7%	56.9%	
-Homme	58.1%	76.3%	67.2%	
Taux de chômage (%) dont :	21%	10.3%	15.6%	
-Femme	16.7%	12.5%	14.6%	
-Homme	25.2%	8.2%	16.7%	
Part des temps partiel (nombre) dont :	117	175	292	
-Femme	29.4%	27.1%	28.2%	
-Homme	8.4%	6.5%	7.4%	
Part des salariés étrangers (nombre) dont :	155	106	261	

-Femme	12.6%	6.9%	9.75%
-Homme	24%	16.6%	20.3%
Allocataires CAF (CAF 2012) dont:	634	574	1 208
- Allocataire CAF percevant le RSA socle	181	93	274
- Allocation Parent Isolé	19	N.C	N.C
- Allocation Adultes handicapés	57	N.C	N.C

PARC DE LOGEMENTS (INSEE RP 2010)	Iris Hannau x Frecot (806)	Iris Mejanès Pfister (807)	Total IRIS	Commentaires
Résidences principales Part des logements HLM	905 63.1%	1 327 17.8%	2 232 40.4%	L'iris Hannaux Frécot présente un taux de locataires supérieur à l'iris Mejanès Pfister. Bien qu'elle soit en dessous de la moyenne messine (10.4%), la vacance des deux iris du quartier Sablon sud reste élevée (9%) . Metz Habitat Territoire fait état du développement récent de vacance au niveau de ces logements situés rues Hannaux, Frécot et Barral. D'un point de vue qualitatif, le ressenti est que les populations et notamment les nouvelles générations ont le désir de s'éloigner du QPV tout en restant au Sablon.
Statut d'occupation Taux de locataires Taux de propriétaires	85% 13%	58% 39%	71.5% 26%	
Part de logements vacants	9.4%	8.7%	9.05%	
Nb logements sociaux dans le QPV	405			
Taux de renouvellement des ménages	17,3%	N.C	N.C	
Structure du parc social (RPLS 2014) -T1-T2 -T3 -T4 -T5 et +	27% 30% 22% 21%	39% 27% 22% 12%	33% 28.5% 22% 16.5%	La partie de l'iris Mejanès Pfister composée de grands ensembles comporte beaucoup de petits logements (39% des logements sont des T1 ou T2). Bailleur: MHT
Dernières opérations de logements sociaux livrées depuis 2010 à l'échelle du quartier du Sablon	48 logements ZAC du Quartier de l'Amphithéâtre 26 logements Avenue André Malraux 42 logements rue Charles-le Payen Acquisition-amélioration en diffus de 42 logements sur le quartier			Projets de construction de 148 logements ZAC du Quartier de l'Amphithéâtre
Opération de réhabilitation	57 logements Avenue André Malraux 51 logements rue Vandernoot			

DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE (à l'échelle des iris)		
Densité d'entreprises (nombre d'entreprises pour 1000 habitants) à proximité du quartier (SIRENE, 2012)	Entre 20 et 30	
Part de créations d'entreprises (SIRENE, 2012)	Entre 20 et 25%	

MARCHE IMMOBILIER (à l'échelle du quartier Sablon Sud)		
Prix moyen des logements par m² dans l'ancien (PERVAL)	1 695€/m ²	Le prix moyen des logements par m ² dans l'ancien pour Metz est de 1827€/m² et de 3080€/m² dans le neuf.
Aides à l'accession accordées par Metz Métropole à l'échelle du quartier	1	
		Prix du T4 vendu en 2012 de 87m ² rue du Lavoisier : 125 000€ soit 1 437€/m ² .

CADRE DE VIE & RENOUVELLEMENT URBAIN	
En cours de réalisation	Un diagnostic urbain est en cours à l'échelle de ce QPV.

EDUCATION / PETITE ENFANCE

Nombre de structures de garde pour la petite enfance pour 1000 habitants âgés de 0 à 2 ans (CGET,2010)	>6
Ecoles et Collèges Cf. Annexe Diagnostic de l'Education Nationale -2015 REP	Ecole maternelle Pommier Rose = 119 Ecole élémentaire De La Seille =298 Collège François Rabelais =328 Ecole Sablon Prost Ecole Sablon Le cavalier bleu
Dispositif de Réussite Educative Source: Bilan du DRE de la Ville de Metz	Le DRE qui concerne aujourd'hui 498 enfants dans les quartiers de Borny, Hannaux-Frécot-Barral et Metz Nord (La Patrotte et Chemin de la Moselle) permet de rendre effective l'égalité des chances pour tous les enfants et les adolescents qui présentent des signes de fragilité ou qui ne bénéficient pas d'un environnement favorable à leur développement. D'après le bilan du DRE , pour l'année scolaire 2013-2014, les enfants suivis dans le cadre du PRE et habitants Sablon Sud représentent 4.2% des parcours personnalisés, une baisse par rapport à l'année 2012-2013 (5.7%).

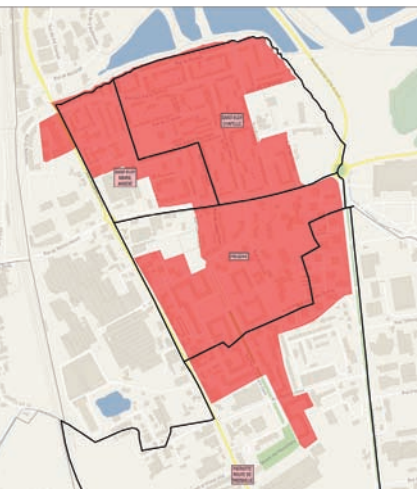
SANTE	Iris Hannaux Frecot (806)	Iris Mejanes Pfister (807)	Total Iris	Commentaires
Nombre de bénéficiaire de la CMU-C : (INSEE,RP 2010) -Femme -Homme	859 31.7% 25.1%	161 9.3% 10.3%	1 020 20.5% 35.4%	Le nombre de bénéficiaire de la CMU-C est bien plus important pour l' iris Hannaux Frecot que pour l'iris Mejanes Pfister.
Nombre de médecins généralistes pour 100 000 habitants (CGET, 2010)			<30	
Les professionnels du secteur sanitaire et social font état d' une amélioration de la situation , avec des enfants beaucoup mieux suivis au niveau médical et dentaire ainsi que sur le plan de l' hygiène , malgré une progression de la pauvreté. Dans le cadre des rencontres avec les professionnels des CMS des quartiers, les problèmes de santé présents sur le quartier sont principalement d'ordre psychologique . Ces problèmes psychologiques liés à des problèmes d'addictions, sont souvent plus marqués chez les hommes seuls 'marginalisés'.				

Quartier prioritaire : Sablon Sud



Le tableau ci-dessous a pour source les ateliers territorialisés qui ont permis l'expression des acteurs locaux sur les atouts et faiblesses du quartier

	ATOUS	FAIBLESSES
Structure de la population	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Diversité culturelle : forte communauté turque, maghrébine, population de l'Est, afghane, les gens du voyage,... ➤ Présence d'une population jeune 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Existence d'une population vieillissante isolée. ➤ Paupérisation de la population (nombre élevé de bénéficiaire du RSA et de l'allocation aux adultes handicapés). ➤ 'concentration' communautaire/manque d'ouverture aux autres et de mixité sociale. ➤ Repli des habitants. ➤ Stéréotypes appliqués aux jeunes
Vie sociale et associative	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Présence d'un partenariat riche entre les structures du quartier (Centre Social Pioche, MHT, CMS). MHT travaille beaucoup en lien avec le CMS du Sablon. ➤ Pluralité d'équipements/ services ➤ 'Spots' de structures : LAPE/Centre social Pioche/ Braderies/Ateliers linge. Centre social Pioche organise beaucoup d'évènements (Fête du carnaval, bourse aux jouets,...), organisation de la fête des Quatre Vents au Sablon (équipe de la prévention spécialisée, centre social Pioche et l'association pour les gens du voyage) rend attractif le quartier. ➤ Présence du Service d'Action Educative et d'Investigation (SAEI) mis à disposition par le Comité Mosellan de Sauvegarde de l'Enfance, de l'Adolescence et des Adultes (CMSEA). ➤ CLCV est un acteur important (de même que le concierge MHT), tous deux font le lien entre les locataires et met en place des chantiers d'insertion. ➤ Encadrement des adolescents par le CMSEA (ce sont les mêmes jeunes qui fréquentent la maison des associations). 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Image 'négative' du quartier/ non valorisé/mal connu/mauvaise réputation 'idées reçues' ➤ Absence d'écrivain public ➤ Barrière de la langue/ difficultés à mettre en place des cours de français pour les primo-arrivants (manque de moyens financiers et humains)/ apprentissage du français pour les adultes ➤ Manque d'informations/ de communication sur l'accès aux droits ➤ Manque de structures associatives ➤ Peu d'actions multi-partenariales ➤ Activités sportives pas développées pour les filles ➤ Manque d'ouverture culturelle ➤ Présence de services publics insuffisants ➤ Problème de santé psychiatrique/psychologique chez les adultes ➤ CLCV seul interlocuteur entre MHT et les habitants (manque de communication/vision d'autres acteurs) ➤ Manque d'entités qui regroupent les jeunes en difficultés ➤ Manque d'animation pour les jeunes adolescents
Cadre de vie et caractéristiques urbaines	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Mixité urbaine et loyer modéré. ➤ La proximité des bords aménagés de la Seille. ➤ Homogénéité urbaine (unicité urbaine du patrimoine MHT) ➤ Diversités architecturales: maisons individuelles/collectif 'casse' l'image banlieue. ➤ Quartier aéré et bien entretenu/ présence de grands espaces. ➤ Quartier à proximité de la ville (proche du quartier Pompidou + ZAC amphithéâtre) et à proximité de la campagne ". ➤ Avenue André Malraux est un axe central qui rend le quartier accessible/ quartier bien desservi mais fréquence des bus moins importantes (12-15 min d'attente entre chaque bus). ➤ Un quartier (à taille humaine) 'apaisé' où les publics se mêlent notamment à l'école et dans les équipements socio-culturels/ peu d'actes de vandalisme. ➤ Quartier relativement calme. ➤ Présence d'aire de jeux/d'équipements sportifs ➤ Fort attachement au quartier/ Mobilité résidentielle intra ➤ 6 médecins/2 orthophonistes et CMPP à proximité (CMS) ➤ Quelques logements T8 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Jardins « sauvages » squattés le long de la voie ferrée. ➤ Les logements sont dégradés et énergivores. ➤ Parc de logements vieillissant ne répondant plus aux besoins des habitants. ➤ Quartier fermé/enclavé ➤ Problème de stationnement (notamment devant l'école Seille et Pommier Rose) ➤ Problème de propreté (peu de respect pour les espaces, problème de tri des poubelles)
Emploi et développement économique	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Les jeunes femmes sont plus diplômées ce qui permet un accès plus facile à l'emploi. ➤ Les femmes 'commencent' à travailler (CAP petite enfance, nounou ou femme de ménage) 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Manque de commerces (hard discount)/ banque ➤ Activité économique peu présente ➤ Economie souterraine développée (trafic de stupéfiant). ➤ Travail dissimulé (les personnes travaillent dans les entreprises familiales ou chez les personnes de la même communauté) ➤ Faible niveau de qualification des jeunes en l'absence de diplômes/ Absence d'emploi chez les jeunes ➤ Problème de mobilisation et d'investissements dans un parcours d'insertion professionnelle



Quartier Saint-Eloy - Boileau Pré-Génie - Metz/Woippy

La particularité de ce quartier relevant de la géographie prioritaire réside dans le fait qu'il se situe à la fois sur le ban communal de la Ville de Metz (secteur Boileau) et sur le ban communal de la Ville de Woippy (secteurs Saint-Eloy et Pré Génie), soit 1/3 sur Metz et 2/3 sur Woippy.

Pour rappel, la commune de Metz compte 119 960 habitants et Woippy 13 080 habitants.

Ce grand quartier intercommunal s'est développé sur près de 30 ans, entre la rue/avenue de Thionville à l'Ouest et l'avenue des deux fontaines à l'Est, et est limité par les gravières au nord et les zones maraîchères au sud : cet ensemble urbain est donc venu se juxtaposer aux villes existantes.

Malgré un faible revenu médian (9700 €), un chômage dépassant les 30% et une image négative persistante, le quartier possède de nombreux atouts: un tissu associatif dense, un programme de rénovation urbaine en cours et de nombreux équipements.

POPULATION (INSEE RP 2010)	Iris Route de Thionville(201) Metz	Iris PréGénie (105) Woippy	Iris St Eloy Mairie(106) Woippy	Iris St Eloy Chapelle(1 07) Woippy	Total IRIS	Commentaires
Population QPV	8 300 (2310 habitants à Boileau et 5990 à Saint-Eloy PréGénie)					
Population IRIS (2006)	3 315	3 015	1 708	2 152	10 190	<p>Le constat démographique pour ce quartier fait état d'une population jeune, légèrement plus présente pour l'iris PréGénie, et d'une population vieillissante plus élevée sur l'iris St Eloy Chapelle.</p> <p>La proportion des familles monoparentales est supérieure à la proportion relevée sur Woippy (22.9%) et sur Metz (19.1%).</p> <p>Selon l'INSEE, Le taux de chômage s'approche des 30%, légèrement supérieur à l'agglomération woippycienne (24.2%) et deux fois supérieur à l'agglomération messine (15.4%). A noter que ce chiffre (30%), est différent des données Pôle Emploi qui affichent un taux de chômage de 25.5%, taux plus proche de la réalité du terrain. Ce taux de chômage reflète l'ampleur des difficultés sociales et économiques de ce quartier.</p>
Population IRIS (2010) dont:	3 506	2 846	1 629	1 797	9 778	
-Femmes	1 757	1 485	690	943	4 875	
-Hommes	1 749	1 361	939	854	4 903	
Evolution de la population (2006-2010)	+5.8%	-5.6%	-4.6%	-16.5%	-4%	
Part des moins de 30 ans	40.8%	47.1%	45.4%	39.2%	43%	
Part des 60 ans et plus	17.5%	13.9%	15.2%	20.5%	16.6%	
Population étrangère	10%	17%	17%	15%	14.7%	
Nombre total de ménages	1 507	1 075	455	663	3 700	
Nombre de ménages composés d'une personne seule	580	330	114	189	816	
-Femmes seules	307	179	46	107	464	
-Hommes seuls	274	46	68	82	352	
Part des familles nombreuses (+ de 3 enfants)	11,3 %	N.C	N.C	N.C	N.C	
Part des familles monoparentales parmi l'ensemble des familles	19.7%	29.7%	28.3%	27.1%	26.2%	
Revenu fiscal médian par unité de consommation du QPV	9 700 €					
Part des non diplômés (nombre) dont :	645	994	428	812	2 879	
-Femme	28.5%	57.2%	49.3%	66.8%	50.4%	
-Homme	24.7%	46.9%	29.2%	56%	39.2%	
Taux d'emploi des 15/64 ans :	52.3%	41.9%	41.5%	43.1%	44.7%	
-Femme	50.2%	35.1%	28%	38.2%	37.9%	
-Homme	54.5%	48.6%	55.1%	48%	51.5%	
Taux de chômage (%) dont :	19.3%	35.3%	32.5%	30%	29.2%	
-Femme	20.5%	34.2%	40.3%	29.4%	31.1%	
-Homme	18%	36.4%	24.7%	30.5%	27.4%	
Part des temps partiel (nombre) dont :	208	195	95	140	638	
-Femme	29.7%	40.2%	46.1%	50.1%	41.5%	
-Homme	6.5%	13.5%	10.1%	7.8%	9.5%	
Part des salariés étrangers (nombre) dont :	204	247	158	160	769	
-Femme	12%	19%	16%	12.4%	14.9%	
-Homme	17.6%	27.1%	35.5%	23.5%	25.9%	
Allocataires CAF (2013) dont:	851295	918	491	579	2 839	
Allocataires CAF percevant le RSA socle	45					

-Allocation Parent Isolé (2012)	94	333	205	227	1 060	
-Allocation Adultes Handicapés		32	18	26	121	
		135	61	89	379	

PARC DE LOGEMENTS (INSEE RP 2010)	Iris Route de Thionville(201) Metz	Iris PréGénie (105) Woippy	Iris St Eloy Mairie(106) Woippy	Iris St Eloy Chapelle(107) Woippy	Total IRIS	Commentaires
Résidences principales	1 507	1 079	426	665	3 677	Le parc de logements est composé majoritairement de locataires .
Part des logements HLM	44.4%	N.C	N.C	N.C	N.C	
Statut d'occupation						Plus de 630 logements ont été réhabilités dans les années 2000 sur St-Eloy – Pré Génie. Près de 1 400 logements ont été résidentialisés sur ce quartier, côté woippycien. (LogiEst).
Taux de locataires	61%	99%	98%	80%	84.5%	
Taux de propriétaires	39%	1%	2%	20%	15.5%	
Part de logements vacants	5.4%	1.8%	8.4%	1.6%	4.3%	
Nombre de logements sociaux (EPLS 2011)	N.C	N.C	N.C	N.C	N.C	
Nb logements sociaux dans la partie Boileau (Metz) du QPV	701					
Taux de renouvellement des ménages	N.C	N.C	N.C	N.C	N.C	
Structure du parc (RPLS 2014)						La part de logements vacants reste faible sur l'ensemble des iris sauf pour l'Iris St Eloy Mairie où celle-ci est de 8.4%
-T1-T2	20%	23%	11%	18%	18%	
-T3	28%	30%	34%	19%	27.8%	
-T4	33%	34%	33%	20%	30%	
-T5 et +	19%	13%	21%	42%	23.8%	
						La structure du parc présente essentiellement des grands logements (T4/T5 et +) .
						Bailleurs: LogiEst/MHT/Néolia/ICF/A DOMA
Dernières opérations de logements sociaux livrées depuis 2010 à l'échelle du quartier	65 logements Plaine Charcot (LOGIEST)					
Opérations de réhabilitation	1 426 logements rues des écoles, Pierre et Marie Curie, Pierre Boileau, Emile Roux, Charles Richet et Place Jean Perrin (LOGIEST) 102 logements Allées des Glaieuls, Bégonias, Hortensias, Œillets et Dahlias (LOGIEST) 170 logements rue Corneille Agrippa (LOGIEST) 24 logements qui ont connu une mise en sécurité partielle rue Corneille Agrippa (LOGIEST) 188 logements : rues JP Pêcheur, Jaslon, du Chapitre, Roget, du Fort Gambetta, Alliés des Roses et des Tulipes (MHT)					

MARCHE IMMOBILIER (à l'échelle du quartier Saint Eloy Boileau PréGénie)

Prix moyen des logements par m ² dans l'ancien (PERVAL)	1833€/m ² à Woippy	Le prix moyen des logements par m ² dans l'ancien pour Metz est de 1827€/m² .
Aides à l'accession accordées par Metz Métropole	10 « Maison d'aujourd'hui » rue Corneille Agrippa (dont 1 Prim'O Logement)	<i>Rq : Une offre en ASP (Accession Sociale à la Propriété) s'est développée sur l'ensemble de la Commune de Woippy (Quartier du Ruisseau et ZAC des Coteaux). Depuis 2010 : 149 dossiers 58 maisons T4-T5 (~ 92m²) pour un prix moyen de 2 080 €/m² 91 appartements T2-T3 (~61m²) pour un prix moyen de 2 205 €/m²</i>

CADRE DE VIE & RENOUVELLEMENT URBAIN

En cours de réalisation	Le Programme de Rénovation Urbaine (toujours en cours de réalisation) a permis de réaliser des opérations de démolition (224 logements), permettant par la suite de reconstruire des logements moins denses (la grande majorité a été reconstruite sur le ban communal de Woippy et plus particulièrement sur ce quartier : 110). Deux programmes d'accession sociale à la propriété (15 aine de pavillons) ont émergé et ont été / sont très prisés. La construction par Foncière Logement de pavillons proposant de bonnes prestations a permis d'attirer des familles provenant d'autres communes. Il est important de souligner, que la politique de vente des logements communaux par la Ville et la mise en vente des pavillons sociaux par MHT contribuent à modifier le tissu urbain : le quartier passe d'une mono-typologie dans ses logements à un quartier présentant une diversification au niveau de ses logements.
--------------------------------	---

DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE (à l'échelle des iris)

Densité d'entreprises (nombre d'entreprises pour 1000 habitants) à proximité du quartier (SIRENE, 2012)	>50
Part de créations d'entreprises (SIRENE, 2012)	Entre 20 et 25%

EDUCATION / PETITE ENFANCE

Nombre de structures de garde pour la petite enfance pour 1000 habitants âgés de 0 à 2 ans (CGET,2010)	Entre 0 et 6
Ecoles et Collèges Cf. Annexe Diagnostic de l'Education Nationale -2015 REP+	Ecole maternelle La Cerisaie = 116 Ecole maternelle Les Coccinelles = 123 Ecole maternelle Les Libellules = 95 Ecole maternelle Les Rossignols = 84 Ecole primaire Paul Verlaine = 280 Ecole primaire Pierre et Marie Curie = 363 Collège Jules Ferry Woippy = 353 Collège Arsenal Metz = 418
Dispositif de Réussite Educative	En 2006, les enfants de ce quartier ont été les premiers en Moselle à bénéficier de ce dispositif. Début 2015, plus de 70 % des enfants ciblés bénéficient d'un suivi spécifique . Les 30 % non-suivis ne le sont pas essentiellement pour des raisons budgétaires qui restreignent le nombre d'actions à mettre en place.

Pour l'année scolaire 2015-2016, une ouverture de classe a été décidée sur le quartier Saint-Eloy Boileau-Pré-Génie, ce qui peut présager l'augmentation des effectifs. Tous les enfants sont accueillis dans des établissements qui ont bénéficié d'une réhabilitation dans le cadre du Programme de Rénovation Urbaine (PRU).

Une convention est également signée entre les communes de Woippy et de Metz pour permettre aux enfants résidant sur Metz de fréquenter les établissements scolaires de Woippy, qui se situent au plus près de leur lieu d'habitation.

SANTÉ	Iris Route de Thionville (201)	Iris Prégénie (105)	Iris St Eloy Mairie (106)	Iris St Eloy Chapelle (107)	Total IRIS	Commentaires
Nombre de bénéficiaire de la CMU-C : (INSEE, RP 2010) -Femme -Homme	518 20.2% 16.3%	557 23.4% 19.9%	408 28.8% 29%	346 19.7% 17%	1 829 23% 21%	L'ensemble des iris du quartier Saint-Eloy Boileau Pré-Génie comptabilise 1829 bénéficiaires de la CMU-C avec une surreprésentation au niveau des iris Route de Thionville et Prégénie.
Nombre de médecins généralistes pour 100 000 habitants (CGET, 2010)	Entre 90 et 140					

Quartier prioritaire : Saint-Eloy-Boileau-Pré-Génie



Le tableau ci-dessous a pour source les ateliers territorialisés qui ont permis l'expression des acteurs locaux sur les atouts et faiblesses du quartier

	ATOUS	FAIBLESSES
Structure de la population	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Maintien d'une population très jeune ➤ Richesse et diversité culturelle ➤ Solidarités et entraide chez les réfugiés 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Amenuisement des solidarités intrafamiliales ➤ Vieillesse de la population ➤ Pas assez de mixité sociale dans les structures du quartier ➤ Peu de brassage de la population (communautarisme)/ faible expression de l'interculturalité. ➤ Les habitants sortent peu du quartier (repli sur soi)/isolement ➤ Barrières/frontières psychologiques
Vie sociale et associative	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Multiplicité des structures et services de proximité : Foyer Saint Eloy, Ecole de musique, CMSEA, MJC, collège, Maison de l'emploi, Centres sociaux & culturels, Accueil Ecoute et Soins, Ecole 2è Chance, Ecrivain Public, régie de propreté, Afpa, magasins solidaires, Etablissements scolaires avec des moyens renforcés, professionnels de santé, PMI... ➤ Pluralité d'équipements scolaires, médicaux et paramédicaux. ➤ Richesse culturelle ➤ Présence d'un centre pédagogique de découverte de la nature ➤ Projet « Orchestre à l'école » depuis 8 ans mis en place dans le cadre du DRE. ➤ Nombreux acteurs associatifs intervenant sur le territoire et mutualisation des moyens ➤ Dynamisme du réseau entre écoles et collèges, et DRE qui fonctionne bien. ➤ Présence d'un partenariat par petits secteurs. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Manque d'interactions/de synergie entre les actions du tissu associatif/ pas de lieux d'échange (manque de partenariat) ➤ Difficulté pour les associations de mobiliser des moyens financiers pour la mise en œuvre des actions ➤ Les associations rencontrent des problèmes de locaux (peu accueillant, dégradé par le temps, exigus) ➤ Manque de communication et de clarté entre les acteurs pour une cohérence des actions (notamment entre Metz et Woippy) ➤ Impression d'avoir 2 Woippy: Woippy village/Woippy Saint Eloy ➤ Manque d'événements sur le quartier permettant de rassembler la population / de créer du lien social ➤ Implication et participation des habitants insuffisantes. ➤ Faible moyen d'accès à la culture ➤ Problème de santé des habitants. ➤ Pas de cantine au collège. ➤ Décrochage scolaire élevé des jeunes. ➤ Manque de moyens financiers des familles pour la continuité du cycle de 3ans de l'école de musique. ➤ Manque d'un accompagnement à la parentalité sur le rôle de l'éducation / Investissement des parents difficile dans le rapport à l'école de leurs enfants. ➤ Manque d'informations sur les structures et dispositifs existant au sein du quartier. ➤ Manques / besoins non satisfaits en matière de gardes d'enfants, lieu d'accueils parents enfants pour prévention précoce ➤ Manque de cours d'alphabétisations pour les femmes ; situation dommageable pour l'insertion professionnelle ➤ Difficultés administratives (lourdeur, lenteur) pour les réfugiés (ADOMA) pesant sur les conditions de vie ➤ Barrière de la langue est un frein (entre les associations/organismes et les habitants du quartier) ➤ Freins à l'accès à la santé : auto-« censure » des personnes, ➤ Non-réclamation des droits : démarches non effectuées spontanément
Cadre de vie et caractéristiques urbaines	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Quartier bien desservi (METTIS/Transports en commun) favorisant l'ouverture vers l'extérieur. ➤ Peu de vacance (notamment à St Eloy) ➤ Diversification dans la typologie et les statuts des logements ➤ Programme de rénovation urbaine a permis d'améliorer le cadre de vie (Réhabilitation du foyer Saint Eloy, Centre découverte nature,...) et d'augmenter l'attractivité ➤ Cadre urbain plus agréable, et de fait plus serein / Nouvelle image du quartier ➤ Désenclavement géographique ➤ Quartier qui vit comme un petit village: plus de sédentarisation (Saint Eloy/ Boileau/Pré Génie) ➤ Proximité des commerces de première nécessité (alimentation, boulangerie,...) ➤ Espaces verts (Parcours de santé, parc municipal, jardin partagé, Woippy plage) 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Correspondances des transports en commun pas toujours évidentes. ➤ Les changements de desserte des transports en commun demandent des changements de pratiques pour les habitants. ➤ Quartier qui reste enclavé par le manque d'équipements structurants ➤ Problème de gestion de la propreté/ encombrants laissés sur les espaces publics. ➤ Gestion urbaine de proximité : être attentif au ressenti des habitants sur la qualité du cadre de vie ➤ Sécurité : manque de représentants de l'ordre dans le quartier et traitement pas uniformisé selon le secteur ➤ Etat des pavillons MHT non vendus sur Saint Eloy / Patrimoine vieillissant des logements sociaux ➤ Difficulté de circulation (voiture) dans le quartier. ➤ Problème de signalétique des équipements ➤ Image négative du quartier ➤ Inconfort dans certains logements (humidité). ➤ Sentiment d'insécurité dans certaines zones d'habitats collectifs (lorsque des trafics existent à proximité), présence de dégradations à certains endroits/ Actes d'incivilités non réprimés ➤ Certains individus inscrits dans la délinquance (séjours réguliers en prison...)
Emploi et développement économique	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Nombre important d'auto-entrepreneurs ➤ Maison de l'emploi et de la Formation à proximité (ne concerne que la population woippyenne) ➤ Aide à la création d'entreprises en lien avec les structures d'accompagnements 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Activités commerciales/ services publics peu dynamiques au sud du quartier ➤ Services d'aide à l'accès à l'emploi peu développés (à Boileau- Metz) ➤ Nombreux jeunes et moins jeunes sans qualifications/très faiblement qualifiés et donc très éloignés du marché du travail (peu d'opportunités d'expérimenter une situation professionnelle). ➤ Taux de chômage élevé sur le quartier ➤ Non mise en valeur des compétences des habitants ➤ Discriminations liées à l'adresse/au faciès

B/ Bilan des caractéristiques des quartiers et des dispositifs mis en place

Les quartiers prioritaires de Metz Métropole sont marqués par d'importantes difficultés socio-économiques et apparaissent souvent comme exclus de la dynamique territoriale de l'agglomération.

Ils ne dérogent pas aux caractéristiques des quartiers prioritaires au niveau national, présentées par l'Observatoire National des Zones Urbaines Sensibles (ONZUS). On identifie dans les quartiers prioritaires :

- De faibles revenus et une faible attractivité économique locale,
- Un faible taux d'activité de la population active de 15 à 59 ans, notamment pour les femmes,
- Un niveau de chômage nettement plus élevé que dans le reste de l'agglomération,
- Un enclavement de certains quartiers, notamment les quartiers Hauts de Vallières et Bellecroix,
- Un nombre élevé de familles monoparentales (jusqu'à 24,2% sur Bellecroix),
- Un niveau moyen de qualification professionnelle assez nettement inférieur à la moyenne,
- Une couverture par les minimas sociaux largement supérieure à la moyenne nationale,
- Une réussite scolaire des élèves plus faible.

Les six quartiers présentent des caractéristiques similaires malgré une hétérogénéité de peuplement.

En effet, en termes de population, Borny et Saint Eloy Boileau Pré Génie comptent respectivement 10 140 et 8 300 habitants alors que les quartiers de Bellecroix, La Patrotte Metz Nord, Sablon Sud et Hauts de Vallières comptent entre 1300 et 3300 habitants.

Profils sociodémographiques des quartiers

Les quartiers de la Politique de la Ville offrent une diversité et une mixité culturelle riche. En effet, ces quartiers concentrent des populations d'origines variées (turque, maghrébine, africaine, portugaise, italienne, afghane, Pays de l'Est,...).

Avec une moyenne de 44.4% des moins de 30 ans sur l'ensemble des **quartiers prioritaires, la population jeune y est surreprésentée**. En effet, un habitant sur deux a moins de 30 ans à Borny et Bellecroix, pour un habitant sur trois dans les autres quartiers. Cette moyenne est supérieure à celle des communes de Woippy et Metz (41.6% et 42.6%) et à la CA de Metz Métropole (39.5%). L'écart est encore plus important pour les moins de 15 ans, qui sont surreprésentés dans les quartiers prioritaires.

La population des quartiers est composée à 18.8% de personnes de 60 ans et plus. Ce constat est plus marqué à Sablon Sud (22.8%). Ce taux avoisine les taux identifiés pour la ville de Woippy (17.9%), la ville de Metz (19.1%) et de l'agglomération (20.5%).

Ces constats démographiques ont des conséquences sur les besoins en équipements sociaux et culturels. L'offre de crèches, de structures d'accueil pour les jeunes enfants restent à améliorer alors que les établissements destinés aux personnes âgées semblent suffisants.

La typologie des ménages des quartiers prioritaires comprend davantage de familles nombreuses (+ de 3 enfants) et de familles monoparentales. Sur l'ensemble des quartiers, la moyenne de familles monoparentales se situe entre 19 et 30%, avec une surreprésentation sur le quartier de

Bellecroix (45.8%). Ces données restent supérieures à la moyenne relevée sur Metz (19.1%) et sur Metz Métropole (16.6%).

Concernant le taux de population étrangère, il reste supérieur dans les quartiers prioritaires, par rapport aux périmètres des collectivités concernées. Metz Métropole compte 6 % d'étrangers, Metz 8 % et Woippy 10 %.

Profils socioéconomiques et difficultés liées à l'emploi

Les quartiers prioritaires présentent de faibles revenus médians par Unité de Consommation (UC); le plus bas étant celui de Borny avec un revenu médian de 7 400 euros et le plus haut celui de La Patrotte Metz-Nord avec 10 300 euros. A noter que la faiblesse des revenus des habitants constitue l'un des critères de définition de ces quartiers, mais que toutefois, il existe des disparités importantes au sein du même quartier. Au sein du quartier Saint Eloy Boileau Pré Génie, 60% des ménages sont répertoriés comme modestes, et 30% comme pauvres. C'est au nord de ce quartier que se concentre le plus grand nombre d'allocataires CAF.

Le taux d'emploi (Nombre d'individus ayant un emploi sur le nombre total d'individus) **reste faible dans les quartiers par rapport aux moyennes communales** (59.2% sur Metz et 52% sur Woippy) et de l'agglomération (61.9%). Le quartier qui dispose de la meilleure situation est le quartier Sablon Sud avec 71% de la population en emploi sur l'IRIS Mejanès Pfister. Pour les autres quartiers, le taux d'emploi varie entre 36 et 62%.

La part des non diplômés est nettement plus importante dans les quartiers prioritaires qu'au niveau du territoire de Metz Métropole: 35.4% contre 17.3%, avec une surreprésentation des femmes non diplômées.

Le taux de chômage de la population active est de 25% sur l'ensemble des quartiers (avec un taux particulièrement élevé pour Borny et Bellecroix). Ce taux élevé reflète l'ampleur des difficultés sociales et économiques auxquelles font face les habitants de ces quartiers. Le taux de chômage des quartiers prioritaires est nettement supérieur à celui de la Ville de Metz (15.4%) et avoisine le taux de chômage élevé de la Ville de Woippy qui est de 24,2%.

Les actifs travaillant à temps partiel sont surreprésentés au sein des quartiers prioritaires: près de 22,8% en 2010 contre 17,4% pour la CA de Metz Métropole. Les femmes étant largement majoritaires dans la population travaillant à temps partiel.

Le nombre important des allocataires CAF et des bénéficiaires RSA traduisent à la fois la paupérisation de la population de ces territoires, mais également l'importance du soutien financier du système de protection sociale pour beaucoup des familles. Les secours apportés tant par les Centres Communaux d'Action Sociale que par les associations caritatives présentes dans ces quartiers ont une importance certaine.

Le développement économique et le dispositif « Territoires Entrepreneurs »

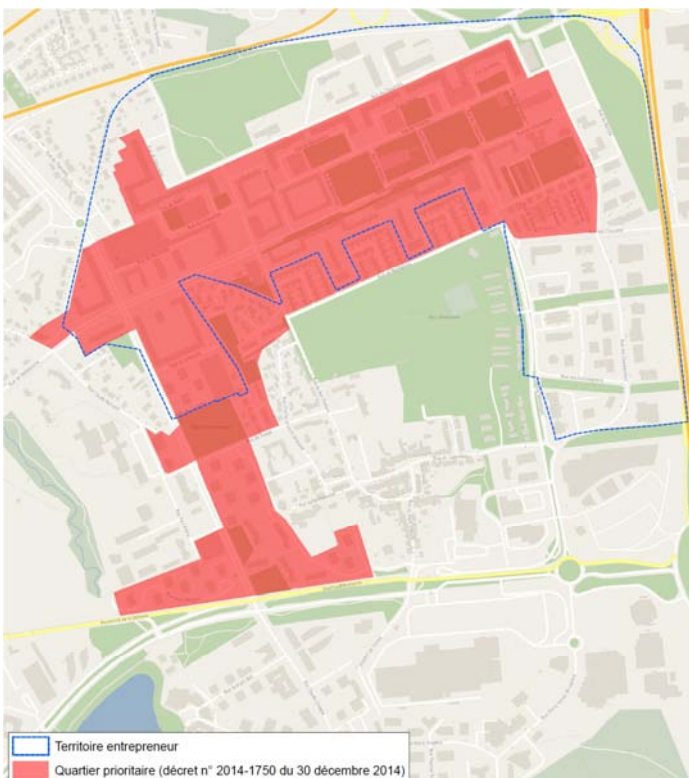
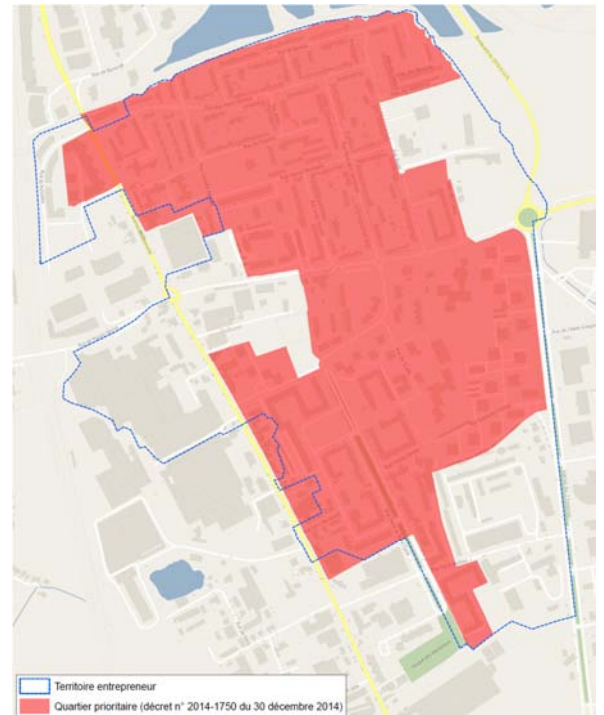
S'agissant des commerces, Bellecroix présente une activité peu dynamique avec un centre commercial vide à 90% et très dégradé. On constate également à Sablon Sud la disparition d'enseignes Hard Discount (Leader Price, Lidl) à proximité du quartier. Quant à Saint Eloy Boileau Pré Génie, les activités commerciales sont peu dynamiques au sud du quartier.

Ce phénomène ne se reflète pas pour tous les quartiers : présence d'une zone d'activités à proximité de La Patrotte Metz-Nord, proximité de Metzanine et des zones d'activités Sébastopol et Actipole pour le quartier de Borny,... **toutefois, le tissu économique existant est insuffisamment connecté aux habitants en termes d'emploi.**

En 2004, à la création de la Zone Franche Urbaine (ZFU) sur le ban communal de Woippy, le nombre d'entreprises s'élevait à 152. En fin 2013, le nombre n'était plus de 142. Ont néanmoins eu lieu des créations sur toute la durée du dispositif car, en 2010, le nombre maximum s'élevait à 257 entreprises (soit plus de 105 entreprises par rapport à 2004), mais une autre baisse importante est survenue en 2011 de par la crise.

Cette évolution peut être expliquée par les éléments suivants :

- de nombreuses créations d'entreprises relèvent d'un effet d'aubaine et ne perdurent pas dans le temps.
- il y a très peu de foncier disponible dans ce périmètre limité pour de nouvelles constructions.
- les locaux disponibles sont souvent très grands et très chers : ils ne correspondent pas aux demandes des entrepreneurs : local de quelques mètres carré pour y implanter leurs bureaux.



La Zone Franche Urbaine de Metz-Borny avec les avantages fiscaux et sociaux qui en découlent a indéniablement facilité l'installation d'activités sur le site et favorisé le développement économique, notamment tertiaire, du quartier. Il est difficile d'établir un état consolidé de ses apports (l'animation de ce dispositif n'étant plus assuré par les services de l'Etat).

La CCI de la Moselle estime toutefois, en février 2013, que 150 à 200 entreprises ont été créées ou installées grâce à ce dispositif.

Le dispositif « Territoires Entrepreneurs »

Le dispositif des Zones Franches Urbaines (ZFU), désormais appelé « Territoires Entrepreneurs » est reconduit sur la durée du Contrat de Ville 2015-2020 et sur le périmètre antérieur du contrat de ville.

Il a été transformé afin de renforcer l'impact sur la création d'activités et d'emplois :

- Les entreprises se créant ou s'implantant en Territoires entrepreneurs et ayant un impact sur l'emploi des résidents des quartiers prioritaires bénéficieront d'une exonération d'impôt sur les bénéfices. Le plafond de bénéfices exonérés est ramené de 100 000 à 50 000 euros pour limiter les effets d'aubaine, et majoré de 5 000 euros par emploi salarié pour accroître l'exigence en création d'emplois.
- Tous les commerces de proximité installés dans l'un des 1 300 quartiers prioritaires bénéficieront d'une nouvelle exonération portant sur les impôts locaux (CET et TFPB).

Les territoires Entrepreneurs de Metz Métropole se trouvent sur les quartiers Saint Eloy Boileau Pré Génie et Borny (anciens périmètres ZFU).

Certains quartiers comme Borny ou Saint Eloy Boileau Pré Génie, **présentent un nombre important d'auto-entrepreneurs.**

Des structures (CitéLab) aident à la création d'entreprises en lien avec les structures d'accompagnements (ADIE, ALEXIS, CAP Entreprendre, Lorraine Active, Metz Initiatives,...)

De nombreux dispositifs d'accompagnement à l'emploi et/ou d'aide à l'insertion sociale et professionnelle existent : permanences de la Mission locale du Pays Messin dans les quartiers, proximité de Pôle Emploi, Maison de l'Emploi et de la Formation (MEF) à Woippy,...

La MEF a pour mission à la fois d'intervenir en soutien auprès des entreprises (définition des besoins, aide au recrutement), d'intervenir auprès des publics (lien entre habitants des quartiers et emploi, accompagnement individuel et personnalisé ce qui permet de suivre les demandeurs d'emploi et de les orienter vers les structures correspondant à leurs besoins. La MEF soutient également la création d'entreprises (formation et information des acteurs du territoire, information et orientation des porteurs de projets, permanences régulières des structures d'accompagnement Alexis, Cap Entreprendre).

L'éducation dans les quartiers prioritaires

Des écarts importants existent dans la réussite scolaire des élèves résidant dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville avec celle des autres territoires.

Sur l'agglomération messine, les services académiques ont identifié 37 établissements accueillant des élèves de l'ensemble des quartiers prioritaires (17 maternelles, 13 écoles élémentaires, et 7 Collèges).

Sur cet ensemble, **les Collèges en REP (Réseaux d'Education Prioritaires) et REP+** sont les suivants:

- Saint Eloy Boileau Pré Génie : Collège Jules Ferry (Woippy),
- Borny: Collège Les Hauts de Blémont (Metz),
- Sablon Sud: Collège François Rabelais (Metz),

Et concerne 18 écoles des quartiers prioritaires.

La politique d'éducation prioritaire a pour objectif de corriger l'impact des inégalités sociales et économiques sur la réussite scolaire par un renforcement de l'action pédagogique et éducative dans les écoles et établissements des territoires qui rencontrent les plus grandes difficultés sociales.

Les Collèges REP et REP+ accueillent une proportion importante d'élèves issus de catégories socioprofessionnelles défavorisées. Or, on sait que l'homogénéité sociale impacte négativement sur la réussite et le climat scolaire. Le taux de boursiers y était en 2013 supérieur à la moyenne académique, située à 27,1 % : 44,8 % pour F. Rabelais à Metz Sablon, 68,2 pour le Collèges Jules Ferry à WOIPPY et 82,1 % pour le Collège Hauts de Blémont à METZ, taux particulièrement élevés. Les collèges non classés en REP ont également des taux de boursiers supérieurs à la moyenne mais offrent, de par leur recrutement géographique, plus de mixité.

S'agissant des résultats scolaires :

A l'école primaire, les taux de retards à l'entrée en CE2 sont souvent importants. Sur les 13 écoles, on trouve :

- 3 écoles avec un taux inférieur à 5%
- 3 avec un taux entre 8 et 13,9 %
- 6 avec un taux entre 17 % et 25 %
- 1 avec un taux de 47,8 %.

Dans les Collèges des quartiers prioritaires, les taux de retards à l'entrée en 6^{ème} en 2014 étaient - à une exception près - largement supérieurs à la moyenne académique, soit entre 15 et 34 %, contre 9,8 % dans l'Académie (exception : Paul Valéry, à 7%). De même, les taux de réussite au Diplôme National du Brevet (DNB) en 2013 y étaient plus faibles que la moyenne. Alors que celle-ci était de 85,2 % dans l'Académie, les taux de réussite des 7 Collèges concernés allaient de 62 % pour les 2 Collèges les plus bas - classés en Education prioritaire - à 85 % pour 2 les plus élevés - non classés en Education prioritaire.

Les 3 collèges en REP / REP+ orientent moins souvent en filière Générale et Technologique que la moyenne (entre 35 et 50 % seulement des élèves de 3è contre 63 % dans l'Académie en 2014).

Parmi les problématiques relevées, on note également un absentéisme important (notamment en maternelle) et un phénomène de décrochage scolaire, ainsi qu'un rapport à l'Ecole des parents d'élèves distancié et un accompagnement plus faible de ceux-ci dans la réussite scolaire de leurs enfants.

En ce qui concerne la parentalité, les besoins en matière de soutien à la fonction parentale sont importants dans les quartiers prioritaires. Beaucoup de parents apparaissent manquer de repères, certains se sentent dépassés sur les questions éducatives, et par ailleurs la question des limites se pose chez un certain nombre d'enfants, y compris petits. **Si des actions de soutien à la fonction parentale existent bien dans les quartiers prioritaires, l'offre en la matière mériterait d'être confortée.**

Les Dispositifs de Réussite Educative (DRE) sur le territoire de Metz Métropole

- ⇒ **Le Programme de Réussite Educative (PRE) de la Ville de Woippy** a été le 1^{er} en Moselle à avoir été mis en place en 2006. En 2014/2015, 202 enfants, soit plus de 70% des enfants ciblés, bénéficient d'un suivi spécifique. La durée des suivis est variable, allant de quelques semaines à plusieurs mois, selon le besoin des enfants. Le nombre d'actions mises en place reste restreint pour des raisons budgétaires. Les actions emblématiques de ce dispositif se trouvent dans les actions relatives à la santé (soutien psychologique), l'orchestre à l'école, et l'atelier socio-linguistique. Le partenariat développé est fort et les familles sont impliquées.

- ⇒ **A Metz, pour la 5^{ème} année scolaire du PRE**, 498 enfants ont bénéficié d'un parcours personnalisé en 2014/2015, soit 365 familles. Complémentairement, 78 familles sont suivies dans le cadre d'actions collectives (petits déjeuners des parents, médiation écoles/familles...). Les enfants suivis dans le cadre du PRE et résidant à Borny représentent, depuis le démarrage du dispositif, plus de la moitié des parcours personnalisés, soit 66,8% (14,3% à La Patrotte Metz-Nord ; 14,1% à Bellecroix; 4,2% à Sablon Sud). En 2015, le dispositif n'est pas encore mis en place à Hauts de Vallières. 22 établissements scolaires ont sollicité le PRE durant cette année scolaire (25 en 2012-2013) sur la trentaine située en quartier Politique de la Ville (soit 3 collèges, 11 primaires et 8 maternelles). L'ensemble des niveaux scolaires est représenté, ce qui démontre que le dispositif peut apporter une aide de la maternelle au collège. Même si les enfants en école élémentaire constituent la majorité des suivis.

Lien social et vie associative

Si Borny et Saint Eloy Boileau Pré Génie comptent un grand nombre d'associations (80 à 100 associations pour Borny), Bellecroix, Sablon Sud et Hauts de Vallières ont peu d'acteurs associatifs. Dans tous les quartiers prioritaires, on remarque **qu'il existe des lacunes au niveau du partenariat inter-acteurs et une méconnaissance des actions et projets** présents sur les territoires. A Saint Eloy Boileau Pré Génie, une concertation s'est mise en place afin d'éviter les doublons en termes d'activités au sein des structures socio-culturelles.

A Metz, la Ville a mis en place, dans chaque quartier prioritaire, des rencontres régulières inter-acteurs réunissant associations, services du CCAS, des transports, les bailleurs concernés... ainsi que des cellules de coordination opérationnelle consacrées à la prévention de la délinquance.

Dans les quartiers prioritaires, compte tenu notamment de la présence démographique importante des jeunes, et de leur « fragilité » plus élevée qu'ailleurs (moins diplômés, en risque de difficulté d'accès à l'emploi) il semble important de veiller à proposer une offre d'activités en leur direction, aussi adaptée que possible.

On constate **un manque de locaux pour les associations dans certains quartiers**, comme à Bellecroix. L'offre culturelle et sportive reste à développer à La Patrotte Metz-Nord, à Hauts de Vallières, et à Bellecroix (notamment pour les jeunes filles).

Un constat récurrent sur l'ensemble de ces quartiers est **le problème de communication liée à la barrière de la langue**. Pour une partie des habitants, qui maîtrise mal le français, c'est un frein à l'insertion sociale. Malgré la mise en place de cours de français dans certains quartiers (Sablon Sud, Borny, St Eloy Boileau Pré Génie...) l'offre reste limitée au regard d'une demande forte.

S'agissant du manque de maîtrise de l'écrit, qui concerne également des locuteurs francophones en situation d'illettrisme ou rencontrant des difficultés importantes, **la présence d'un écrivain public**, qui apporte son aide à la rédaction de documents administratifs, apparaît quasi indispensable. Si ce service est présent à Borny, à la Patrotte, et à St Eloy Boileau Pré Génie, il ne l'est pas dans les autres quartiers.

La santé dans les quartiers

Concernant l'offre de santé, elle est géographiquement accessible à tous avec la présence de centres médico-sociaux (CMS), des centres hospitaliers et de médecins généralistes et/ou spécialistes.

Dans le cadre des entretiens réalisés pour l'Atelier santé ville de la Ville de Metz, **les principaux problèmes de santé présents sur l'ensemble des quartiers** sont liés à l'addiction (médicaments, drogues, alcool), à la dépression (mal être, estime de soi, problèmes psychologiques), à l'éducation (hygiène de vie, rythme de vie, alimentation/malnutrition) et aux violences. Chez l'enfant, ce sont surtout des problèmes dentaires et de surpoids qui sont identifiés.

Un Contrat Local de Santé est en cours d'élaboration en 2015, dont l'ARS de Lorraine et le Conseil Régional de Lorraine sont partenaires auprès de la Ville de Metz et de Metz Métropole.

Plans de Lutte contre les Discriminations

Dès 2007, la Ville de Woippy s'est engagée dans un Plan Territorial de Prévention des Discriminations, avec le soutien de l'ACSé, dans une démarche partenariale de formation et de réflexion sur les dynamiques à promouvoir en matière de non-discrimination et de diversité. Cette démarche a conduit à l'élaboration de projets d'actions et à la mobilisation d'un cercle d'acteurs territoriaux.

Dans un premier temps, le plan de lutte contre les discriminations a choisi d'agir sur le volet emploi en faveur des personnes qui rencontraient des difficultés à accéder à un emploi de par l'origine, la condition sociale ou toute autre forme avérée de discrimination, mais aussi en direction des professionnels qui les recevaient, les encadraient et les accompagnaient vers leur retour à l'emploi. Tous les acteurs ont été concernés par cette action de promotion de la diversité et de l'égalité des chances sur le marché du travail : recruteurs et publics susceptibles de faire l'objet de discrimination et/ou générateurs de discrimination.

La Ville de Woippy a bénéficié de l'appui du cabinet Geste dans cette formation à la prévention et à la lutte contre les discriminations et à la gestion de la diversité culturelle dans l'emploi et la formation.

En 2011, après un travail de réflexion avec un public de professionnels sur le champ théorique des discriminations pour avoir une maîtrise des fondamentaux, le plan de lutte contre les discriminations de la ville de Woippy, tout en conservant l'axe d'intervention sur le volet « emploi », a développé des actions en faveur des publics des quartiers prioritaires, et plus particulièrement des femmes depuis 2013.

La discrimination est un thème sensible, difficile à aborder sans aboutir à une stigmatisation des différences, notamment avec la population féminine spécifique de Woippy, public intergénérationnel, isolé, concerné plus particulièrement par les critères de discrimination liés au

sexe et à l'origine, et rencontré au travers des différentes actions menées dans le cadre de la Politique de la Ville.

Après une approche assez large présentant et définissant les critères de discrimination, cette action de sensibilisation et d'information a permis de traiter les vraies problématiques des femmes des quartiers, sous forme d'ateliers, de groupes de parole à public restreint ou de conférences ouvertes à tous. Pour certains ateliers et selon le sujet abordé, le choix a été fait de ne pas mélanger les publics afin de pouvoir libérer la parole en toute confiance.

Les thématiques abordées émergent souvent des participants eux-mêmes et reflètent leurs préoccupations ; elles couvrent une large palette de sujets liés aux discriminations : l'accès au logement, l'accès aux soins, l'accès à la culture, le marché du travail, le handicap, le genre, la femme dans la publicité, la loi française pour lutter contre les discriminations

La réussite du plan repose également sur la pertinence des interventions menées par des professionnels issus tant du monde associatif qu'institutionnel :

- la Ligue des Droits de l'Homme pour la thématique « L'égalité et la non-discrimination »,
- la Déléguée Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité pour participer à un groupe de parole informel sur « la discrimination des femmes en France »
- le Médiateur du Défenseur des Droits pour aborder « la discrimination dans l'accès au logement » et « la discrimination sur le marché du travail »
- la C.P.A.M. sur le thème de « la discrimination dans l'accès aux soins »
- l'Espace Livres pour présenter « les grands cas de discrimination dans l'histoire » et « la discrimination dans l'accès à la culture »,
- l'association des Chiens-Guides d'Aveugles de Woippy pour traiter de « la discrimination liée au handicap et à la santé »
- le Centre d'Information du Droit des Femmes et des Familles, pour parler de « la discrimination liée au genre »
- l'association Z'Art Be pour un atelier d'expression artistique sur le thème des discriminations..."

Le Plan de Prévention et de Lutte Contre les Discriminations de Metz a été initié en 2009 suite à une volonté politique de développer une dynamique de prévention des discriminations et de promotion de l'égalité de traitement sur le territoire messin. Il s'appuie sur une contractualisation entre la Ville et l'Etat dont le principe a été voté en Conseil Municipal en juin 2009.

Il prévoyait une mobilisation interne des services, et l'accompagnement d'une dynamique partenariale à l'échelle du territoire communal. La Ville de Metz s'est également engagée en signant la Charte de la Diversité en 2010 et a participé au baromètre des villes contre le racisme et au baromètre des villes contre l'homophobie. Elle a également candidaté (Conseil Municipal du 28 novembre 2013) pour faire partie du réseau des villes européennes contre le racisme (ECCAR) et est aujourd'hui membre de son Comité directeur.

La démarche égalité de la Ville de Metz se décline à la fois en interne et en externe. Pour pouvoir inciter d'autres institutions, des associations, des entreprises, à lutter contre les discriminations, elle se doit d'être exemplaire dans ses pratiques et le montrer. Ce type de démarche, d'autres collectivités l'ont entreprise : Lyon, Rennes, Nantes, Grenoble, Nancy, Strasbourg... la Ville s'est appuyée sur ces expériences pour développer des outils et des méthodes.

La démarche égalité se développe sur 3 axes principaux :

- Egalité montrons l'exemple : cet axe regroupe l'ensemble des actions menées au sein de la Ville pour améliorer le service rendu aux usagers mais également pour veiller à une égalité de traitement pour tous les agents, actuels et futurs, de la Ville,
- Egalité mobilisons : la Ville de Metz entraîne une multitude d'acteurs dans une démarche égalité et à ce titre, elle mobilise les associations, les entreprises, les prestataires de marchés.
- Egalité parlons-en : la Ville souhaite profiter des différentes journées de commémoration (refus de la misère, abolition de l'esclavage...) et des manifestations existantes pour réaffirmer son engagement et ainsi mobiliser les citoyens. C'est également dans ce cadre que la manifestation Novembre de l'Egalité a été créée en 2011. Elle prend peu à peu sa place dans le paysage messin et a permis de mobiliser de nombreux partenaires, notamment l'Université de Lorraine qui s'est fortement impliquée depuis 2013.

Cette démarche, baptisée « Tous Egaux Agissons ! », est animée par une équipe projet pluridisciplinaire et un Comité de Pilotage associant élus, techniciens et représentants du personnel.

Prévention de la délinquance

Les faits de délinquance (trafics de drogues, de voitures, violences,...), la présence de dégradations à certains endroits, d'actes d'incivilités non réprimés instaurent un sentiment d'insécurité et une image négative des quartiers.

A noter que pour certains quartiers, comme à Saint Eloy Boileau Pré Génie, le nombre d'actes de délinquance a nettement baissé (augmentation de la présence policière, travail mené entre les Polices Municipale et Nationale, avec les bailleurs sociaux, système de vidéosurveillance...).

A Woippy, plusieurs dispositifs sont mis en place :

- **le Conseil des Droits et Devoirs de la Famille (CDDF)** pour les problèmes de petite délinquance,
- **Le Groupe Local de Traitement de la Délinquance (GLTD)**, outil pour prévenir et réprimer la délinquance,
- **Le Contrat Local de Sécurité et de la Prévention de la Délinquance (CLSPD)**, contre la délinquance et la lutte contre l'insécurité.

Sur le quartier Saint Eloy Boileau Pré Génie, 2 équipes de prévention spécialisée (CMSEA) sur Woippy et APSIS sur Metz) sont déployées.

A Metz, les arrondissements, les quartiers, la forme urbaine, la répartition logements/bureaux/activités économiques, la proportion d'établissements publics, le nombre de lieux touristiques, le maillage de transports en commun dont les deux lignes en site propre... sont autant de paramètres qui justifient des ajustements ciblés des dispositifs de prévention de la délinquance.

Ainsi, les problématiques croisées issues de ce contexte rendent les enjeux en matière de prévention et de sécurité particulièrement complexes et sensibles. **C'est tout l'enjeu du Schéma Local de Sécurité et de Tranquillité Publique (SLSTP) pour la période 2015-2020** qui est structuré autour de trois axes :

- Prévention de la délinquance, notamment chez les jeunes.

- Protéger et accompagner les personnes vulnérables, lutter contre les violences faites aux femmes et les violences intrafamiliales.
- Assurer la tranquillité publique.

Dans le but que le SLSTP demeure un outil de prévention dynamique et adaptable en fonction des évolutions des caractéristiques de la délinquance, un temps de révision à mi-parcours est prévu. Cette clause de revoyure se justifie aussi par la fin, en 2017, de la Stratégie nationale de prévention de la délinquance. Le Schéma Local pourra ainsi prendre en compte la nouvelle stratégie postérieure à 2017.

C'est sur cette base que les différents partenaires du **Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance de la Ville de Metz** ont décidé de réviser les axes prioritaires définis lors de la réactivation de cette instance partenariale en 2008. Présentés en septembre 2014, ces programmes d'actions visent d'une part à consolider et pérenniser les améliorations obtenues depuis 2008 et d'autre part à engager des actions adaptées aux phénomènes nouveaux de délinquance et prévenir efficacement les nouvelles formes de violence :

- Création d'une démarche d'intelligence territoriale dans les quartiers inscrits au titre de la Politique de la Ville, en particulier auprès des actions visant les jeunes.
- Lutte contre les engins non-homologués et mise en place d'actions de prévention dans le domaine de la sécurité routière.
- Réflexion collective sur les phénomènes d'errance au centre-ville.
- L'aide aux victimes et l'accès au droit.

Cadre de vie, renouvellement urbain et Gestion Urbaine de Proximité (GUP)

Le cadre de vie joue sur l'image du quartier. Le sentiment d'insécurité exacerbé par une méconnaissance des jeunes, les idées reçues, la réputation de quartier 'fermé', peuvent véhiculer une image négative de ces territoires.

Le paysage urbain de ces quartiers est quasiment le même pour tous : une part importante de logements sociaux, un manque de commerces et d'équipements structurants, des fractures infrastructurelles (axe routier, voie ferrée,...) **l'enclavement de certains quartiers est toujours très marqué** notamment pour Bellecroix, Hauts de Vallières et La Patrotte Metz-Nord.

Si certains quartiers sont plutôt bien équipés en structures et services de proximité comme Borny, Saint Eloy Boileau Pré Génie, **d'autres font état d'un manque**, comme à Hauts de Vallières et à Bellecroix. A Sablon Sud, les services de proximité sont existants en dehors du QPV (mairie de quartier, commerces,...)

De plus, il n'y a que très peu de mixité sociale dans l'habitat et les structures du quartier (collège, centre sociaux,...).

Parmi les six quartiers prioritaires, **Borny, La Patrotte Metz Nord et Saint Eloy Boileau Pré Génie ont déjà subi des transformations profondes** avec les Opérations de Rénovation Urbaine (ORU), la réalisation du Bus à Haut Niveau de Services METTIS et d'équipements structurants (comme la Boîte à Musiques à Borny), faisant évoluer favorablement le cadre de vie de ces territoires. METTIS a fait évoluer considérablement le cadre de vie de ces trois quartiers tout en facilitant la mobilité vers le centre-ville de Metz. Il leur a permis d'être désenclavés par rapport à d'autres quartiers où la desserte (fréquence et qualité) est encore à améliorer, comme par exemple pour le quartier Hauts de Vallières.

Les quartiers de Bellecroix, Hauts de Vallières, et La Patrotte Metz-Nord sont dotés de patrimoines arborés et d'espaces verts peu exploités et présentant des atouts à valoriser. Le quartier La Patrotte

Metz Nord est demandeuse de cheminements doux (accessible aux marcheurs, aux cyclistes et aux personnes à mobilité réduite) pour continuer l'effet de centralité du quartier.

Au niveau de l'habitat, le statut de locataire est majoritairement présent sur les quartiers. La structure du parc social est relativement diversifiée, avec toutefois une part importante de grands logements (T3/T4/T5 et plus). Les principaux bailleurs des quartiers sont Metz Habitat Territoire, (MHT), LogiEst, ICF Habitat et Adoma.

Le taux de vacance est relativement élevé sur une majorité des quartiers. Pour exemple, Hauts de Vallières, présente 5,7% de la part de logements vacants (tour des Marronniers), Bellecroix 8,9% (concentré sur les rues du 18 juin et de Stoxey) et Sablon Sud 9 % (au niveau des logements situés rues Hannaux, Frécot et Barral). Ce taux de vacance peut s'expliquer par un parc de logement vieillissant et dégradé ne répondant plus aux besoins des habitants, et par des phénomènes de trafics en pieds d'immeubles. Peu de familles restent au Hauts de Vallières, le quartier est une étape dans leur parcours résidentiel.

Au sein des quartiers, **l'une des plus grandes problématiques du dispositif de la Gestion Urbaine de Proximité (GUP) concerne la propreté.** La GUP vise à améliorer le quotidien des habitants et leur cadre de vie par une gestion concertée et coordonnée des différents acteurs concernés dans les quartiers prioritaires, en prenant en compte l'implication des habitants. Les questions de l'entretien des quartiers (encombrants, déchets jetés sur la voie publique), des problèmes d'insalubrité, le manque de PAVE (Point d'Apport Volontaire Enterrés), et les dégradations tendent à dévaloriser le cadre de vie.

Les Gestions Urbaines de Proximité (GUP) des Villes

⇒ **La GUP de la Ville de Metz** associe l'ensemble des services de la Ville, les bailleurs sociaux concernés (principalement Metz Habitat Territoire et LogiEst), l'Etat (notamment les délégués du Préfet, la Police Nationale) et les copropriétés en tant que de besoin, autour des enjeux de la propreté, de l'entretien et de la gestion des espaces publics et ouverts au public, mais également de mise à niveau de la qualité des services de proximité, et de tranquillité publique. Sa mise en œuvre opérationnelle repose également sur la mobilisation de divers acteurs associatifs de proximité du quartier, en lien avec l'insertion des habitants et la médiation de proximité.

La GUP vise aussi à favoriser l'implication des habitants à partir de leur expertise d'usage du quotidien, notamment lors de « diagnostics en marchant », d'événements associatifs ou de réunions inter-acteurs. Cela permet à la fois de dresser un constat partenarial des dysfonctionnements, et de mettre en avant les bonnes pratiques et les ressources du quartier en vue de dégager des pistes d'améliorations possibles.

Afin d'accompagner et aider à la résolution de difficultés ponctuelles de copropriétés identifiées, mais aussi de construire des stratégies collectives d'intervention en réponse à des problématiques parfois complexes auxquelles sont confrontés ces ensembles immobiliers, des solutions sont construites dans les domaines de la GUP (débaras d'encombrants, bonne gestion et entretien des équipements dédiés à la collecte des déchets, actions de sensibilisation aux enjeux de collecte et de tri des déchets, etc...), de la médiation et l'intermédiation, de la prévention et de la sécurité. Une dynamique d'échanges réguliers avec les syndicats de copropriétés et habitants est portée par le service Politique de la Ville de la Ville de Metz. C'est dans ce cadre qu'ont notamment pu être réglés ou améliorés

l'entretien des espaces publics, les enchevêtrements de domanialité, le stationnement sauvage, la veille contre les intrusions, la manutention des ordures ménagères, la non-conformité de certains commerces ou encore la lutte contre les nuisibles. C'est également grâce à ces rencontres régulières qu'ont pu être signalés aux forces de l'ordre ou aux services sociaux des situations délicates et qu'ont pu être négociés des grâces avec les fournisseurs d'énergie ou d'eau.

La convention de GUP existante (à l'échelle du quartier du PRU de Borny, dont les principes d'actions se sont étendus de fait aux autres quartiers), sera révisée au regard des objectifs stratégiques posés dans le contrat de ville 2015-2020 pour dépasser une conception de l'action en réaction aux problèmes et aller vers la construction d'une stratégie, à décliner sur chaque quartier prioritaire selon les spécificités rencontrées.

⇒ **la GUP de la Ville de Woippy** constitue un service municipal composé de 6 personnes qui intervient sur l'ensemble du territoire de la commune, avec un temps important consacré aux quartiers relevant de la Politique de la Ville).

Ce service est à la disposition de tous les Woippyciens qui souhaitent effectuer une réclamation, qui rencontrent des problèmes ou qui ont des remarques ou des suggestions à formuler pour que certains projets puissent être davantage adaptés aux attentes des habitants.

Cette centralisation des requêtes permet de garantir une réponse avec une intervention dans des délais raisonnables si nécessaire, et ainsi gagner en réactivité (depuis mai 2014 : 397 doléances réalisées, dont plus de 80 % sont closes).

Les sujets concernés sont la propreté, la voirie, le stationnement, la circulation, la tranquillité publique mais aussi l'embellissement ou au contraire les dégradations et les actes d'incivilités. Le service peut aussi organiser des actions de prévention ou d'information.

C/ Présentation des quartiers de veille active

Portrait du Quartier du Roi (Woippy)

Le quartier du Roi, retenu comme quartier de veille, se situe au nord de la commune de Woippy. Dans les années 60, la gare de triage la plus grande du Grand Est a été construite au nord du ban communal de Woippy. Elle a engendré la construction de nombreux logements destinés à accueillir les familles des employés de cette dernière. C'est ainsi qu'est né le quartier du Roi, qualifié de « quartier de cheminots ».

Avec l'informatisation de la gare en 1979, le nombre d'emplois a baissé et a généré de la vacance au niveau des logements. La location de ces logements s'est ouverte à une population non-cheminote. En 1989, les logements collectifs construits rapidement, pour une période de 50 ans ne répondent plus aux besoins de confort de la population. Un programme de réhabilitation, avec un emprunt d'Etat est donc engagé sur une période de 10 ans. Par cette opération, la société gestionnaire s'est engagée à favoriser l'accès à un public plus modeste.

Depuis le milieu des années 90, ce quartier est repéré comme sensible dans les différents dispositifs de la Politique de la Ville (Contrats de Ville 1994-1999 / 2000-2006). Grâce à une application de l'article 6 de la loi Borloo du 1^{er} août 2003, face aux difficultés rencontrées dans ce quartier, une dérogation a été acceptée pour qu'il soit assimilé à un quartier ZUS. Ce territoire a donc pu bénéficier des outils de la Politique de la Ville (notamment du CUCS avec le PRE et l'ORU).

Une population jeune et vieillissante, avec un attachement au territoire

La population de ce quartier a globalement baissée : elle est passée de 1 191 habitants en 1999 à 997 habitants en 2011. **On constate que la population est relativement jeune et que les plus de 50 ans sont en légère augmentation.**

Les familles monoparentales sont très représentatives : près de 60 % des habitants sont divorcés, séparés ou veufs ; et les ménages sans enfants représentent environ 50 % des habitants du quartier. Dans ce quartier mono-bailleur, plus de 50 % des foyers occupent leur logement depuis plus de 10 ans, ce qui montre un certain attachement à ce territoire. De plus, depuis 2013, la vacance au niveau des logements est nulle.

Des caractéristiques très proches des quartiers prioritaires

Le revenu médian, mesuré dans le cadre de la nouvelle géographie prioritaire, **était en 2011 de 11 700 €**. Ce montant étant légèrement supérieur au seuil définissant les quartiers prioritaires (11 500 € sur l'Unité urbaine), il n'a pu être retenu parmi ceux-ci. Cependant, l'ordre de grandeur des revenus y est à peu près équivalent, ce qui justifie la nécessité d'une attention particulière à ce territoire.

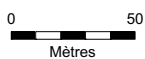
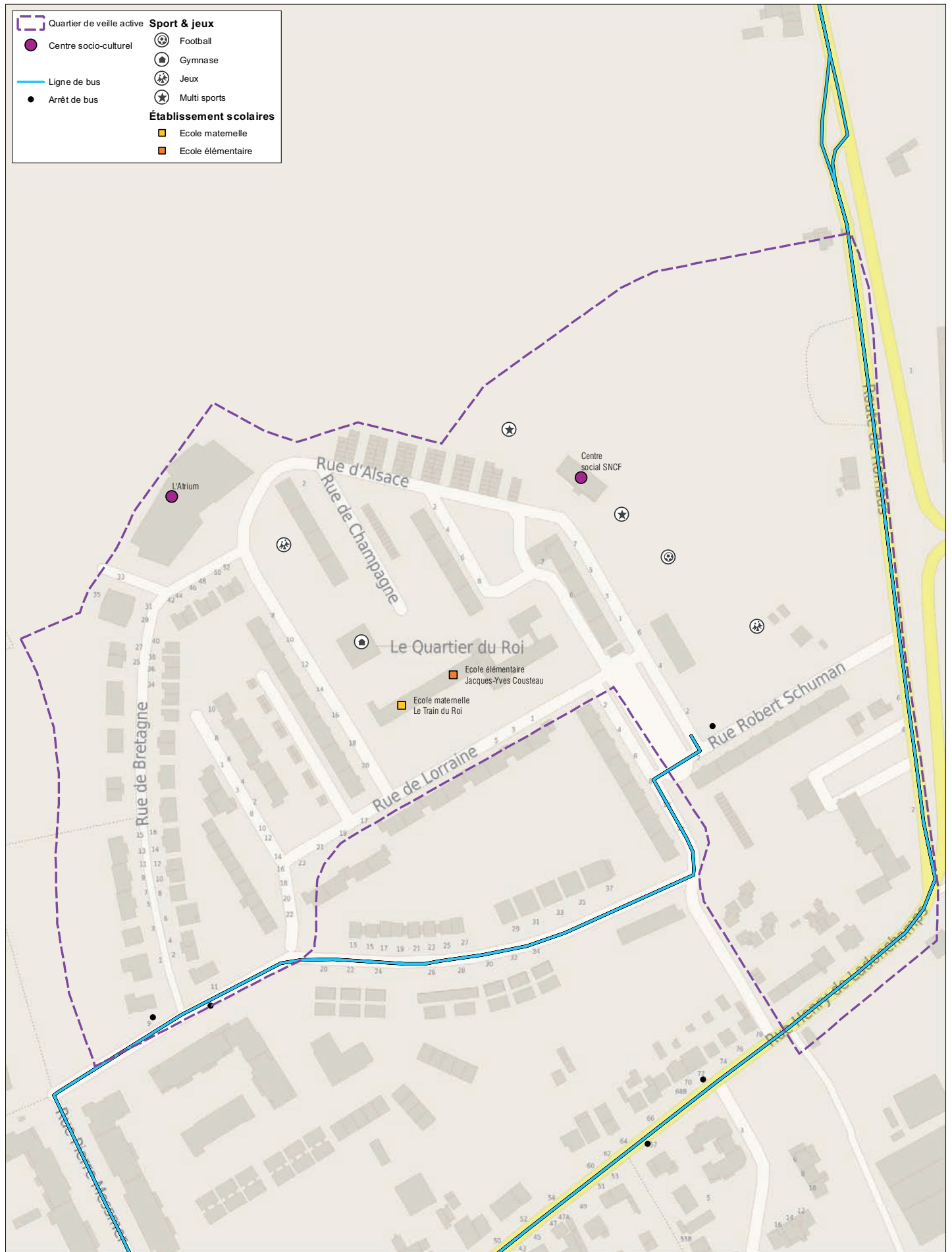
Socialement : de nombreuses familles bénéficient d'un suivi et d'une aide sociale

Plus de 68 % des habitants bénéficient de l'allocation d'aide au logement. Le nombre de bénéficiaires du RSA est en constante augmentation : 30% de bénéficiaires de plus en 2013 qu'en 2010.

L'emploi :

En 2014, 31 % des habitants sont des employés/ouvriers spécialisés et 20 % sont sans profession. Les activités commerciales y sont très rares. Il n'existe qu'une épicerie.

QUARTIER DE VEILLE ACTIVE : Quartier du Roi



L'Opération de Rénovation Urbaine : une chance pour ce quartier

Jusque dans les années 2000, ce quartier était enclavé du reste de la Ville. Avec la politique d'urbanisation de la Ville au niveau du pourtour de ce quartier, et l'Opération de Rénovation Urbaine (ORU), **le quartier du Roi a été « rattaché » au tissu urbain**. Il a été désenclavé grâce aux connexions créées entre le centre-ville de Woippy et la ZAC des Coteaux, puis embelli soit par la création de nouvelles structures, soit par la rénovation des structures existantes.

Les rues existantes ont bénéficié d'aménagements spécifiques pour améliorer la sécurité des piétons, des cyclistes, des motos et des automobiles. Pour cela, la totalité des rues du quartier du Roi ont été restructurées et ont donc été mises en sens unique. Le quartier a connu ces dernières années une réhabilitation lourde de l'ensemble des logements collectifs, qui s'avérait fortement nécessaire.



Dans le cadre de l'ORU, des travaux de résidentialisation ont été effectués : réaménagement des pieds d'immeuble, des aires de stationnement, mise en place d'un dispositif de tri sélectif, sécurisation des halls d'entrées et valorisation des espaces verts extérieurs, ainsi qu'un ravalement des façades des immeubles.

Le but étant d'améliorer le cadre de vie en privatisant certains pourtours de bâtiments, pour assurer la sécurité et la tranquillité des habitants,

mais également de donner une nouvelle image du quartier.

Les espaces paysagers sont revalorisés sur l'ensemble du quartier. La présence de pavés participe à l'embellissement du secteur. Des espaces de jeux destinés aux adolescents et aux plus jeunes ont été créés et rénovés.



Aménagement des espaces publics : entrée du quartier du Roi, avant, pendant et après les travaux

Le groupe scolaire au quartier du Roi a connu également d'importants travaux de réhabilitation, de réaménagement et d'extension dans les écoles maternelle et primaire. Le gymnase qui est aussi utilisé par des écoliers, mais aussi par des associations, a également fait l'objet de travaux de rénovation importants pour redonner à cet espace de loisirs son véritable statut de gymnase.

Un centre socio-culturel et socio-éducatif de 2 000 m², l'Atrium, permet de concentrer les activités de la MPT (Maison Pour Tous) et de l'école de musique de la Ville. Cette nouvelle structure répond aux besoins des jeunes, des familles, des diverses associations, notamment au travers de la mise à disposition d'une salle polyvalente.

La scolarité

Concernant l'évolution des effectifs dans le groupe scolaire du quartier (maternelle et élémentaire), elle est **globalement en augmentation depuis 2010**. Notons que ces effectifs comprennent l'accueil des enfants de moins de 3 ans, ce qui constitue un véritable atout pour les familles.

En 2006, les enfants de ce quartier ont été les premiers en Moselle à bénéficier du dispositif du **Programme de Réussite Educative (PRE)**. Début 2015, plus de 29 % des enfants ciblés dans ce quartier bénéficient d'un suivi spécifique. 71 % ne sont pas suivis par manque de moyens qui restreignent les interventions.

Une vie associative en évolution

Durant de nombreuses années, de par la caractéristique de ce quartier, l'animation a été assurée par la SNCF. Très peu d'associations ont émergé dans ce quartier, mise à part l'Association des Locataires. Depuis quelques années, de par l'évolution du quartier et le retrait de la SNCF, la création de l'Atrium qui accueille l'école de musique de la Ville et la MPT, et la mobilisation d'habitants, **une vie associative sociale se met en place**.

Portrait des quartiers Giraud, Marc Sangnier et Saint Exupéry (Montigny-lès-Metz)

En 2008, la population des quartiers Marc Sangnier – Saint Exupéry et Giraud représente 9 687 habitants répartis de la manière suivante :

- 2 232 habitants pour le quartier Saint Exupéry
- 7 455 habitants pour les quartiers Giraud et Marc Sangnier.

Il est à noter que ce nombre représente plus de 43% de la population montignienne qui s'élève à 22 514 habitants.

On compte 735 ménages pour le quartier Marc Sangnier, 2 150 pour Saint Exupéry et 2 183 pour Giraud.

Les quartiers se caractérisent par une surreprésentation de la population jeune, des ménages de grandes tailles et d'un nombre important de familles monoparentales ; profil similaire à ceux des quartiers prioritaires.

Sur l'ensemble des quartiers, le chômage s'élève à 12,5% (plus prononcé chez les femmes et les 15-24 ans) contre 11.04% pour Montigny. La population active est plus représentée chez les hommes que chez les femmes. Le revenu fiscal médian est estimé sur ces quartiers de veille active entre 13 894 et 16 211 €. Il y a peu de bénéficiaires de la CMU sur ces quartiers.

Le parc HLM est présent sur la plupart des quartiers de la ville avec une certaine concentration sur les quartiers Saint Exupéry et Marc Sangnier représentant ¼ des logements sociaux.

Le quartier Saint Exupéry comprend 1 051 logements et 388 HLM dont 2 tours de 268 logements. La structure du parc dans ces quartiers se compose principalement de T3/T4 (56,2% des résidences principales).

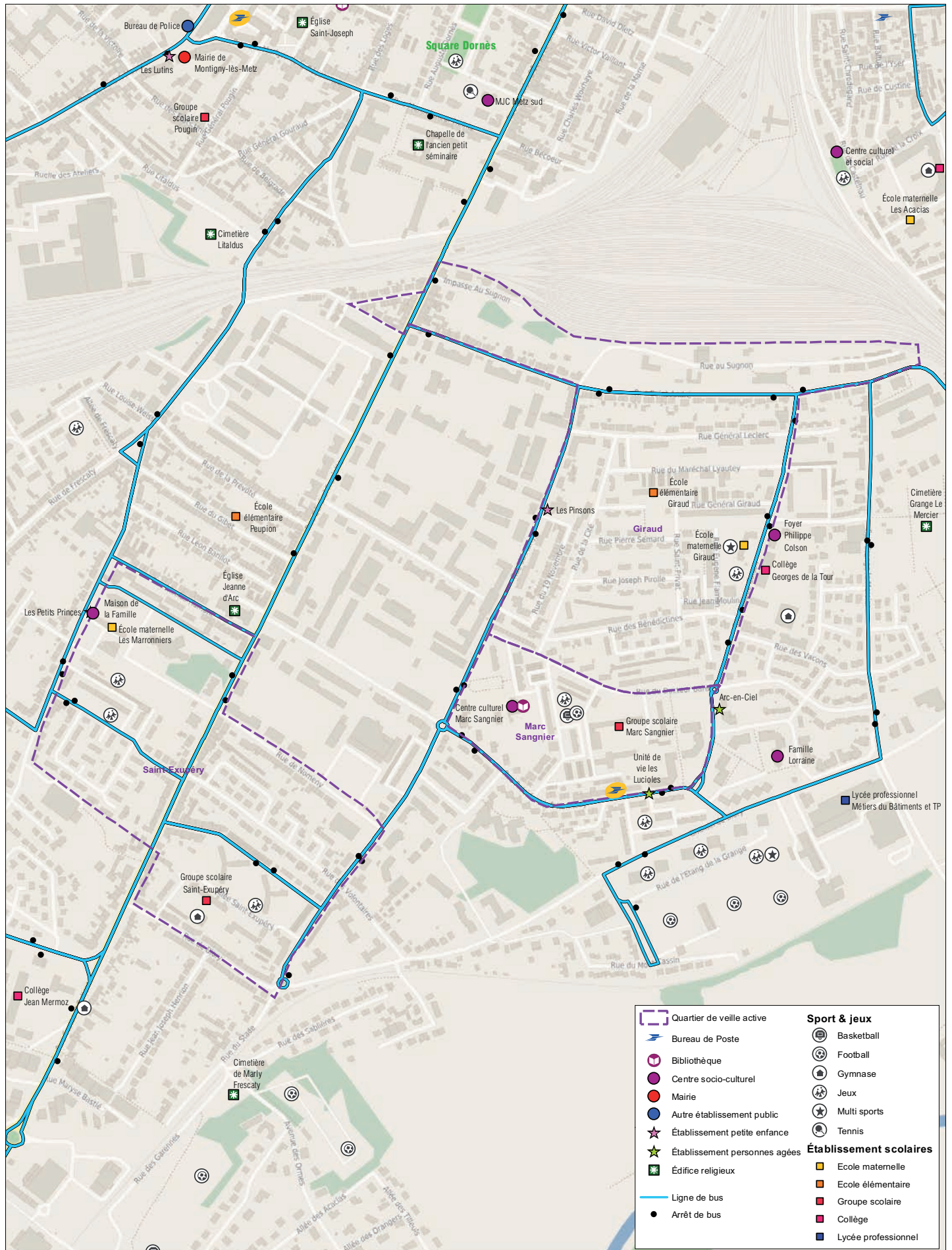
La part des ménages locataires en 2009 à Giraud est de 79,2%, à Saint Exupéry de 80,5% et à Marc Sangnier de 87,9%. Parmi ces locataires, un grand nombre est bénéficiaire de l'APL.

Les quartiers ont un assez bon niveau d'équipement. En effet, les équipements sociaux, liés à la santé, au sport, à la petite enfance, et à la scolarité sont bien représentés : foyer pour personnes seules (Philippe Colson), Centre Culturel Marc Sangnier, écoles élémentaires et maternelles, Collège Georges de la Tour, Lycée du Bâtiment et des Travaux Publics, Centre de Formation d'Apprentis du Bâtiment et des Travaux Publics de Moselle, deux gymnases... Les commerces de proximité sont également présents. Toutefois, il y a peu de vie associative dans ces quartiers.

La Maison des Services Publics inaugurée en 2002 tient des permanences d'associations :

- CIFF-CIDF : service d'accès au droit et d'aide aux victimes,
- CLCV : conseils et assistance pour toutes les difficultés rencontrées dans le domaine de la consommation et du logement,
- Ecrivain Public : aide à la constitution et à la rédaction de documents administratifs et de courriers divers,
- Conciliateur de Justice : favoriser et constater le règlement à l'amiable des conflits qui lui sont soumis,
- CARSAT – Assistance Sociale de la Sécurité Sociale,
- Association des Paralysés de France : écoute, conseil, suivi des dossiers, aide aux démarches pour les personnes en situation de handicap et leurs familles,
- Association CRESUS Moselle : information et conseils aux personnes en situation de surendettement,
- Vivre avec la douleur chronique : écoute, aide, échange, réflexion dans le cadre du débat de la douleur chronique.

QUARTIERS DE VEILLE ACTIVE : Montigny-lès-Metz



Le Centre Culturel « Marc Sangnier » organise à destination de tous les publics (avec une priorité en direction de la jeunesse) des activités socioculturelles, culturelles et sportives.

Dans le cadre des centres de loisirs, ce Centre a accueilli un public essentiellement composé de jeunes issus des 3 quartiers ciblés par le Contrat de Ville avec très régulièrement une prise en charge financière par le CCAS de Montigny-lès-Metz.

Au niveau de la petite enfance, il existe une structure Multi-Accueil « Les Pinsons », dotée de 25 places où 84 enfants y sont inscrits (dont 21 issus de familles bénéficiant de minima-sociaux) et une ludothèque « La Coccinelle », ouverte depuis octobre 2007. Cet espace est entièrement dédié aux activités ludiques, et on y pratique le prêt et le jeu sur place. La ludothèque est donc une structure associative gérée par des responsables bénévoles.

Au niveau social, on trouve la présence d'un Centre Médico-Social sur le secteur Marc Sangnier où 3 assistantes sociales du Conseil Départemental de la Moselle prennent chacune en charge un quartier. En parallèle, le CCAS de Montigny-lès-Metz, intervient également de façon significative sur les différents quartiers.

Il existe également une Equipe de Prévention Spécialisée du CMSEA, chargée de mener des actions visant à prévenir la marginalisation et à faciliter l'insertion ou la promotion sociale des jeunes et des familles en difficulté ou en rupture avec leur milieu. Elle s'adresse ainsi aux jeunes livrés à eux-mêmes qui échappent, entre autres, à l'autorité de leurs parents et qui, par leurs fréquentations hors du milieu familial et institutionnel, s'exposent à un risque de marginalisation. Le travail de rue constitue le point d'ancrage prioritaire de l'intervention de l'Equipe de Prévention Spécialisée.

Au niveau urbain, est prévue la construction de logements sociaux sur les quartiers, notamment sur le secteur au Sugnon.

Bien qu'étant désormais partenaire au titre de la veille active pour les quartiers Giraud, Marc Sangnier et Saint-Exupéry, la Ville de Montigny-lès-Metz va poursuivre son engagement et ses efforts en direction de la jeunesse, d'une part, et en soutenant des actions dans le domaine économique d'autre part.

La Ville de Montigny-lès-Metz souhaite que les anciens quartiers militaires Reymond et Lizé soient intégrés à ce Contrat de Ville dans la mesure où elle prévoit d'y installer notamment un collège avec gymnase, une médiathèque et une nouvelle cantine scolaire pour les élèves du 1er degré. Ces secteurs rénovés seront un atout supplémentaire pour l'ensemble de la population montignienne et en particulier pour celle relevant des quartiers aujourd'hui en veille active.